

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	36.—	15.25	7.75	2.70
ÉTRANGER:	49.—	25.—	14.—	5.—

Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

216^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

21 ct. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 14 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 50 et 63 ct. - Réclames 75 ct., locales 50 ct. (de nuit 63 ct.), Mortuaires 30 ct.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., «ASSA» agence de publicité, Genève. Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

L'affaire de Trieste liquidée

C'est décidément la semaine des «accords»: après celui de Londres, celui sur Trieste. L'affaire se termine depuis dix ans. Elle est liquidée aujourd'hui. On en éprouvera quelque satisfaction parce qu'il n'était pas bon que continue à subsister sur le pourtour méditerranéen un point de friction entre deux nations qui, à des titres et à des degrés divers, apportent leur collaboration à la cause occidentale. Mais il ne saurait être question de justice. On a «coupé la poire en deux» en considération de l'adage qu'un compromis vaut mieux qu'un procès.

Quand on jette un regard en arrière, on a un sentiment de malaise à l'idée que les Alliés de 1945 ont inutilement allumé ce foyer de querelles. Instruits par le précédent de Dantzig, ils auraient dû savoir que la formule du «territoire libre» ne donnerait aucun résultat valable. Trieste était italienne et le statut international dont on entendait la doter ne pouvait que susciter en permanence un esprit de revendication dans la Péninsule. Mais la Yougoslavie de Tito était alors l'alliée de l'Union soviétique. L'on ne put même pas appliquer la formule d'internationalisation; l'on ne put s'entendre non plus sur la désignation d'un gouverneur «neutre», poste pour lequel, on s'en souvient peut-être, le nom du général Guisan avait été notamment prononcé. Les Anglo-Américains maintinrent leurs troupes d'occupation dans la zone A qui comprenait la ville et le port et les Yougoslaves les leurs dans la zone B qui englobait l'arrière-pays autrefois italien.

Au printemps 1948, coup de théâtre: les élections générales étaient imminentes au-delà des Alpes; les Occidentaux redoutaient une victoire socialo-communiste. Ils firent savoir qu'en cas de succès de Gasperi, ils restitueraient le territoire triestin à l'Italie. Encore une promesse qui, sur le plan international, n'a jamais été tenue! C'est qu'entre temps Tito avait rompu avec Staline. Pour les grandes puissances atlantiques, les données du problème avaient changé; une fois de plus les considérations tactiques l'emportèrent sur la fidélité aux principes. Suivit une longue période, qui dura jusqu'aujourd'hui, où, dans l'affaire triestine, le calme succédait à l'orage et les tempêtes aux accalmies! Fut-on vraiment, au printemps dernier, à deux doigts de la guerre? Certaines nouvelles allaient jusqu'à l'affirmer. En réalité, à l'instar de beaucoup de dictateurs, Tito faisait le rodomont: il saurait prendre des mesures de représailles, assurait-il, au cas où l'Italie ferait entrer ses troupes à Trieste.

Consacrant le partage du territoire en deux, restituant à l'Italie la ville, accordant à chaque partie des facilités pour l'usage du port, attribuant à la Yougoslavie un territoire qui ne lui appartenait pas, soit l'arrière-pays en l'agrandissant encore de quelque village à son profit, le compromis, somme toute, n'est pas défavorable au dictateur de Belgrade. Pourtant, l'Italie reçoit une satisfaction de prestige. Le drapeau flotte de nouveau sur une ville qu'elle n'a cessé de considérer comme sienne et dont les habitants sont enthousiastes à l'idée de faire retour à la Péninsule. Ses soldats vont faire une entrée triomphale dans la cité cependant qu'Américains et Britanniques qui ont assuré, dix années durant, le maintien de l'ordre vont plier bagage.

Politiquement, l'affaire est donc terminée, encore qu'il soit de bonne guerre, de part et d'autre, à Rome comme à Belgrade de souligner que le statut présent est provisoire. Mais ce provisoire-là durera longtemps. Enfin, l'accord prévoit une série de mesures pour le respect des minorités. Rien de plus enchevêtré, en effet, que les populations, italiennes et slovènes, dans la zone B qu'administrent la Yougoslavie. Le respect du droit des minorités a été l'un des grands soucis des négociateurs, du moins si l'on se réfère au texte de l'accord. L'on en est fort aise. Cependant, il y a les textes et il y a les réalités. Les démocraties sont loin de respecter toujours les minorités! Mais les dictatures ont l'habitude de les respecter moins encore!

René BRAICHET.

LIRE AUJOURD'HUI

- EN 5^{me} PAGE : Les problèmes d'une compagnie d'aviation A la Fédération romande des vignerons
- EN 7^{me} PAGE : L'exposition suisse de sculpture à Bienne par Dorette Berthoud. Lettre zuricoise par J. Ld.

Dans le débat qui s'ouvre aujourd'hui à l'Assemblée nationale française

M. Mendès-France pourra poser la question de confiance

Il est probable que le parlement ratifiera en principe l'accord conclu à Londres

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

Autorisé par le conseil des ministres à poser la question de confiance dans le débat sur les accords de Londres, M. Pierre Mendès-France a fait hier un premier exposé des travaux des Neuf devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Quelle que soit l'issue de cet examen préalable, il ne saurait bien entendu engager la responsabilité du parlement, lequel, convoqué cet après-midi jeudi en session extraordinaire, sera appelé à donner son avis sur l'ensemble des dispositions militaires, politiques et di-

plomatiques paraphées dans la capitale britannique par le président du conseil.

On s'attend à une discussion serrée

La discussion est prévue comme devant durer au moins deux jours et comme le chef du gouvernement, à l'image sans doute de M. Adenauer devant le Bundestag, sera conduit à fournir des précisions sur les modalités de reconstitution de l'armée allemande, on peut s'attendre à une discussion extrêmement serrée.

M.-G. G.

(Lire la suite en 9^{me} page)

Un espion de treize ans choisit la liberté



Le petit berger bulgare Khasen Topalov, âgé de 13 ans, était chargé par les autorités de son pays d'espionner les mouvements des troupes grecques. Mais il a préféré passer tout à fait la frontière, et s'est mis à la disposition des autorités grecques. Le voici racontant son histoire, à Salonique, au cours d'une conférence de presse.

A la demande des Etats-Unis

Les nationalistes suspendent leurs attaques aériennes et navales contre le continent chinois

Mais le duel d'artillerie se poursuit entre Quemoy et la côte

TAIPEH (Formose), 6, (Reuter). — On apprend mercredi, à Taïpeh, de source généralement bien informée, que la marine et l'aviation nationalistes chinoises, sur pression américaine, ont suspendu leur attaques contre le continent chinois. Les autorités nationalistes, auraient donné l'ordre, sur le conseil du major général William Chase, conseiller militaire américain, aux navires de partir et aux bombardiers, de cesser leur activité contre les jonques et les canonnières de la côte chinoise, à Fukien et Tchekiang. D'autre part, le général Chase aurait promis que la 7^{me} flotte américaine

protégerait le ravitaillement nationaliste, au cas où les communistes tenteraient de s'emparer des îles de Tachen, Matsue et Quemoy, tenues par les nationalistes.

De nombreux commandants nationalistes se seraient opposés à cette «politique du Yalu». Cette suggestion américaine rappelle, en effet, l'ordre donné en son temps lors de la guerre de Corée, de ne pas bombarder d'objectifs au-delà du Yalu.

Le duel d'artillerie entre les nationalistes de l'île de Quemoy et les communistes du continent se poursuivrait, malgré l'interdiction.

Le centre de Londres sera relié à l'aéroport par hélicoptères

LONDRES, 6, (A.F.P.). — La «British European Airways» a commandé deux hélicoptères pour assurer, à partir du 1^{er} avril prochain, la liaison entre l'aéroport et le centre de Londres.

Avec ces deux hélicoptères monomoteurs, huit liaisons par jour pourront être assurées dans chaque direction.

Pour 30 shillings, soit environ 15 francs suisses, les voyageurs en provenance ou à destination du reste de l'Europe pourront ainsi raccourcir d'une heure à 17 minutes la durée du trajet entre l'aéroport de Londres et la gare aérienne de Waterloo.

Chaque hélicoptère pourra transporter cinq passagers et leurs bagages. En cas de nécessité, les appareils pourront se poser sur la Tamise qu'ils suivront de près de bout en bout.

Dans un communiqué, lord Douglas de Kirtleside, président de la B.E.A., déclare qu'il ne s'agit que d'une solution provisoire; à plus longue échéance, des hélicoptères assureront la liaison directe du centre d'une capitale au centre d'une autre capitale.

L'affaire des fuites dans la phase des confrontations

MM. Jacques Duclos et d'Astier de la Vigerie cherchent à faire passer Baranès pour un agent américain!

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

L'affaire des fuites est entrée dans la phase des confrontations. Le journaliste Baranès a été mis hier en face de son ancien directeur, M. d'Astier de la Vigerie, animateur du journal progressiste communiste «Libération». De son côté, M. Jacques Duclos a envoyé au magistrat instructeur, le commandant de Resseguier, une lettre expliquant sa position. Les thèses développées aussi bien par M. d'Astier de la Vigerie que par M. Duclos ont été rigoureusement identiques. Elles tendent à présenter Baranès non seulement comme un provocateur, mais également comme un agent de l'espionnage américain en France.

Cette réaction était prévue. Elle n'apporte rien de nouveau au dossier et l'on en reste aux déclara-

DÉBAT HORLOGER AU CONSEIL NATIONAL

Deux députés neuchâtelois interpellent le Conseil fédéral

MM. Rosset et Graedel lui demandent quelles mesures il compte prendre pour parer les effets de la décision Eisenhower

Notre correspondant de Berne nous écrit :

La dernière séance de la session s'est ouverte hier par «l'heure des questions». L'abandon des matières nous oblige à en renvoyer le détail à notre prochain numéro.

Sans débat et à l'unanimité, la Chambre a ensuite éliminé la dernière divergence qui subsistait avec le Conseil des Etats à propos de la loi sur le contrôle de l'administration, qui est votée définitivement par 119 voix; elle adopte de même, mais par 142 voix, l'arrêté concernant l'utilisation du blé non panifiable de la récolte de 1954.

Contre l'initiative de l'Union syndicale

Après avoir entendu deux interpellations dont je parlerai plus loin, le Conseil national discute les articles de l'arrêté relatif à l'initiative syndicalo-socialiste pour la protection des locataires et des consommateurs et le

contre-projet du Conseil fédéral.

Dans ce contre-projet, M. Rosset, radical neuchâtelois, tente de faire modifier une disposition pour mieux garantir les droits du peuple. Sa proposition est repoussée par 53 voix contre 51. Il y a de nombreux députés, dans le groupe socialiste en particulier, qui s'opposent à la possibilité de recourir au référendum.

Mais ce n'est là qu'un détail. Voici l'important: par 101 voix contre 50, le Conseil national décide de recommander au peuple le rejet de l'initiative. Par 101 voix contre 48, il se prononce en faveur du contre-projet. L'ensemble de l'arrêté est voté par 104 voix contre 48. Seuls les socialistes et communistes ont fait opposition. Il y eut, cependant, quelques abstentions chez les indépendants et les démocrates.

Les conséquences de la décision Eisenhower pour l'horlogerie suisse

Deux députés neuchâtelois, MM. Rosset, radical, et Graedel, socialistes, interpellent le Conseil fédéral sur les mesures qu'il compte prendre pour parer aux effets de la décision du président Eisenhower qui, le 27 juillet dernier, a augmenté de 50 % les droits d'entrée sur les montres suisses.

L'un et l'autre des interpellateurs rappellent l'importance de l'industrie horlogère pour l'économie nationale — 60.000 ouvriers, des exportations qui ont, ces deux dernières années, atteint le milliard, dont 400 millions à destination des Etats-Unis — et pour certaines régions du pays. L'un et l'autre signalent l'émotion qui a gagné ces régions à la nouvelle du coup porté par le président des Etats-Unis. L'un et l'autre enfin mettent en lumière la contradiction évidente entre cette mesure protectionniste et les déclarations faites par les hommes politiques les plus en vue sur la nécessité de libérer de ses entraves le commerce extérieur, comme ils contestent aussi les raisons invoquées pour justifier cette entorse aux principes.

G. P.

(Lire la suite en 9^{me} page.)

M. Molotov est arrivé inopinément à Berlin-est

Il propose aux Occidentaux de résoudre sur-le-champ la question allemande

BERLIN, 5 (A.F.P.). — M. Molotov, ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S., est arrivé, mardi soir, à l'aérodrome soviétique de Berlin-Schönfeld. Il a été salué par M. Otto Grotewohl, président du conseil, MM. Walter Ulbricht et Otto Nuschke, vice-présidents, et plusieurs autres personnalités de l'Allemagne orientale.

Une compagnie de la police populaire rendait les honneurs.

En plus de M. Molotov sont arrivés à Berlin M. Josef Cyrankiewicz, chef du gouvernement de la République populaire de Pologne, et les vice-présidents des conseils hongrois, roumain et bulgare.

Pour un accord immédiat

BERLIN, 7, (D.P.A.). — Dans un discours prononcé hier, à Berlin-est, M. Molotov a proposé de nouveau aux puissances occidentales un accord sur l'Allemagne. Il a dit textuellement :

«Le gouvernement soviétique déclare aujourd'hui qu'il propose de nouveau aux gouvernements des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France de conclure un accord sur le retrait des troupes d'occupation de l'Allemagne orientale et occidentale et de résoudre cette question sur-le-champ. Ainsi seraient créées des conditions favorables pour la réunification de l'Allemagne. En même temps, cet accord aurait pour effet de détendre la situation internationale et de contribuer à renforcer la paix.»

M. Molotov a déclaré dans la suite de son discours, qu'il existait suffisamment de raisons pour placer les relations entre l'Union soviétique et l'Allemagne occidentale sur des bases plus saines.

A son avis, le rapprochement devrait se faire déjà dans le domaine économique où existent de grandes possibilités. L'Union soviétique se prononce pour une solution d'ensemble du problème allemand. Cette solution d'ensemble, ce ne peut être que la conclusion d'un traité de paix pour l'Allemagne. Les bases d'un tel traité de paix devraient s'inspirer des principes de l'accord de Potsdam.

(Lire la suite en 9^{me} page.)

L'INGÉNU VOUS PARLE...

PHOTOGRAPHIES

— Ce n'est pas moi, m'a confié Mme Chose, qui, lorsque je me suis mariée, ai dû, pour échapper aux photographes, m'esquiver par la cave et la buanderie. Vous pensez bien qu'il n'y avait pas de reporters à notre nocé; on n'en a pas parlé dans les journaux. La cérémonie s'est déroulée, comme on dit, dans la plus stricte intimité.

N'empêche qu'il y a bien eu un photographe. Mais c'était comme la montagne avec Mahomet: ce n'est pas lui qui est venu à nous, mais nous qui nous sommes rendus chez lui. Ah! je m'en souviens comme si c'était hier. J'étais bien émue dans ma robe de satin blanc et sous ma couronne de fleurs d'orangers. J'y avais droit, figurez-vous. Je ne sais si toutes les jeunes filles d'aujourd'hui qui se marient... Passons. L'événement dont je vous parle est bien vieux: complexez mes cheveux blancs aujourd'hui. Pourtant, je me rappelle tous les détails. Je vois encore le studio du père Zélim, le mobilier de jardin, la colonne torse où l'on pouvait s'appuyer rêveusement, le grand panneau du fond qui représentait un pont enjambant une rivière, avec des pêcheurs au premier plan. Les projecteurs surtout m'intimidaient. Heureusement qu'il y avait mon Auguste à côté de moi pour me rassurer.

Bien sûr, il n'était pas en jaquette et en pantalon rayé, lui. Nous n'appartenons pas au beau monde, nous, et il n'était pas plus riche alors que maintenant. Il portait simplement son bel habit noir, qu'il avait fait faire pour l'enterrement de sa mère. Mais il le portait bien. Il était superbe, mon Auguste. D'ailleurs, tenez: regardez si je mens.

Vous vous dites sans doute que le père Zélim, qui a tiré ce portrait, n'était pas un grand artiste. D'accord, j'ai vu dans des vitrines des photographies de mariés bien mieux réussies que la nôtre. Mais on me les donnerait que je ne les voudrais pas. La seule à laquelle je tiens est celle-ci, puisqu'elle évoque le jour historique de mon existence.

Cela vous fait sourire. Je comprends. Une photographie qu'est-ce que cela? Tout le monde est photographe aujourd'hui. C'en est devenu une obsession. Les personnes célèbres, les stars de cinéma sont tellement poursuivies par les objectifs qu'elles doivent imaginer des ruses de Sioux pour leur échapper. A moi aussi, mon Auguste, pour un des premiers anniversaires de notre mariage m'avait offert une caméra. Mais je ne m'en suis jamais servie. Non pas tant parce que c'était un appareil bon marché que parce que j'avais peur de gâcher trop de pellicules. Dame! avec le développement, les épreuves, tous les clichés qu'on rate, ça devient trop cher, décidément.

D'ailleurs, les regarde-t-on jamais, les instantanés tirés en cours d'excursion? On les fourre dans un tiroir, comme dans un tombeau, avec les vieilles revues. Alors, est-ce la peine?

Tandis que la photographie de mon mariage... Nous avons, depuis, célébré nos noces d'argent. On nous a aussi photographiés à cette occasion. Eh bien! c'est toujours celle-ci, la première, celle de notre mariage, que je regarde avec le plus d'émotion.

L'INGÉNU.

Une deuxième délégation britannique en route pour la Chine communiste

MOSCOU, 6 (Reuter). — Une délégation britannique, venant de Prague par avion, a atterri à Moscou, où elle fera escale avant de repartir pour la Chine. Elle comprend neuf parlementaires travaillistes, sept syndicalistes et quatre ouvriers.

GARDE A VOUS, MESDAMES!



Le capitaine Andrée Weitzel, chef des services complémentaires féminins de notre armée, a fait un voyage d'étude en Angleterre. La voici visitant une caserne de S.C.F. de la «Royal Army», dans le Surrey, en compagnie du major anglais Helen Howe (à droite).

(Lire la suite en 9^{me} page)

IMMEUBLES

Maison de trois appartements

à Pesieux. Belle situation près du centre et du tram. Bon état d'entretien. Chauffage central par appartement. Salles de bains. Terrain de dégagement, à vendre pour cause de liquidation de succession. Etude J.-P. Michaud, avocat et notaire, à Colombier.

A VENDRE

dans le vignoble neuchâtelois,

villa locative

de trois logements. Tout confort. Disponible tout de suite. Faire offres sous chiffres P. 6372 N., à Publicitas, Neuchâtel.

A vendre dans localité du vignoble neuchâtelois, sur route d'important trafic

hôtel-café-restaurant

d'ancienne renommée. Libre de bail dès le 24 décembre 1954.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à l'Etude Barrelet et Martenet, Terreaux 7, Neuchâtel. Tél. (038) 5 16 59.

Je cherche d'occasion

baraque

en bon état, pour week-end. Faire offres détaillées sous chiffres P. 7642 Yv., à Publicitas, Yverdon.

A vendre à Bonvillars

MAISON

de deux appartements, très bon état, grand jardin. Prix: Fr. 32,000.—

Pour renseignements et pour traiter, s'adresser à E. Uehers, droguerie du Château, Yverdon.

A vendre, à la Béroche,

IMMEUBLE FAMILIAL

mitoyen, neuf, de trois pièces, hall, bains, cuisine, chauffage central, jardin. Libre pour date à convenir. Adresser offres écrites à N. U. 667 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter à Neuchâtel, haut de la ville,

TERRAIN

à bâtir, 600 à 1000 m². Adresser offres écrites sous H. C. 669 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre, pour raison de santé,

maison familiale

avec grands dégagements, à proximité d'une gare. Adresser offres écrites à F. R. 652 au bureau de la Feuille d'avis.

On achèterait

MAISON

de deux ou trois appartements avec dégagements. Faire offres avec prix, situation, etc., à M. Sberbenc, rue du Lermars 5, la Chaix-de-Fonds.

On cherche à acheter à Neuchâtel

café-restaurant

bien situé. — Paiement comptant. Adresser offres écrites à N. A. 668 au bureau de la Feuille d'avis.

NEUCHÂTEL

A LOUER pour le 1er novembre prochain, magnifique appartement de quatre pièces, salle de bains et W.C. indépendants, dans le quartier du Vauesoyon. Chauffage général. — Loyer: 170 fr. par mois, plus prestations pour le chauffage. — Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude Jacques Ribaux, Promenade-Nord 2, à Neuchâtel. — Tél. 5 40 32.

AU SÉPEY

A louer chalet meublé, confortable, pour tout de suite. Téléphone No 2 25 97.

Saint-Aubin

À bord du lac, à louer pour tout de suite, un appartement de quatre pièces, dont une indépendante. Tout confort, chauffage général. S'adresser à J.-P. Borol, agent d'affaires, Saint-Aubin.

villa familiale neuve

jolie construction de cinq pièces et dépendances, confort. Garage, jardin. Belle situation dans contrée riante, près des forêts. Nécessaire pour traiter: Fr. 25,000.— à Fr. 30,000.—

A vendre dans le Vignoble,

jolie maison familiale

de cinq pièces, confort, vue. Garage et petit atelier. Libre pour l'acquéreur. Prix avantageux.

A vendre, à Bevaix, dans belle situation, vue imprenable, une

petite maison neuve

comportant quatre chambres et dépendances, bains, central. Jardin de 900 m². Facilités de paiement.

A LOUER

à jeunes gens sérieux, quartier de Beauregard, pour époque à convenir, deux chambres; chauffage central, part à la salle de bains. Téléphone entre 13 h. et 14 h. au No 5 24 09.

Jolie chambre à louer près de la gare. Fontaine-André 22, 1er étage.

A louer chambre meublée, tout confort, au bas du Mail. Tél. 5 42 50.

TIVOLI

Possibilité de cuisiner. Tél. 5 26 69.

A louer une jolie chambre au soleil, à monsieur sérieux, salle de bains. Adresser offres écrites à A. S. 586 au bureau de la Feuille d'avis.

Appartement dans villa

Couple tranquille et soigneux cherche appartement de quatre chambres, dans villa, environs ouest de Neuchâtel ou campagne. Cheminée et jardin désirés. S'adresser à case ville 122, Neuchâtel.

CHAMBRE

meublée, à louer. S'adresser de 17 h. à 20 h. à M. J. Pfeiffer, Fahys 15.

PENSIONS

A louer jolie chambre chauffée, avec très bonne pension. Tél. 5 47 76.

A louer très belle chambre avec tout confort et pension soignée. S'adresser rue du Bassin 14, 2me étage, à droite.

BAUX À LOYER

au bureau du journal

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche personne de 30 à 45 ans, active et de toute confiance, pour occuper la place de

chauffeur-magasinier

Place stable. Entrée immédiate ou pour date à convenir. S'adresser à Pizzeria & Cie S. A., Pommier 3, Neuchâtel. Tél. 5 33 44.

REPRÉSENTANT

Maison d'importation en vins et denrées alimentaires, avantageusement connue, engagerait pour tout de suite ou pour époque à convenir,

très actif, connaissant la branche et si possible la clientèle de revendeurs de la région: le Locle, la Chaix-de-Fonds, vallon de Saint-Imier, Bienne. Seuls les candidats capables et désireux de se créer une situation intéressante sont priés de faire offres manuscrites sous chiffres F. L. 653 au bureau de la Feuille d'avis.

NOUS CHERCHONS pour notre rayon de

parfumerie et articles de toilette

PREMIÈRE VENDEUSE

très au courant de la branche, ayant grande expérience des achats et de la vente, capable de s'occuper de la bonne marche du rayon. Situation stable et intéressante pour personne qualifiée.

Adresser offres complètes et détaillées

AU PRINTEMPS

LA CHAUX-DE-FONDS

collaborateur si possible actif participation financière

Industrie nouvelle dans le canton de Neuchâtel, articles très intéressants, avec grandes possibilités, cherche

Adresser offres écrites à S. O. 618 au bureau de la Feuille d'avis.

monteurs-électriciens

Nous recherchons quatre

parfaitement au courant des installations intérieures. Entrée immédiate ou pour époque à convenir. Conditions intéressantes et places d'avenir. Seuls les candidats diplômés sont priés de faire des offres à la direction de l'Electricité neuchâteloise S. A., Terreaux 1, Neuchâtel.

DEM. A LOUER

100 francs

de récompense sont offerts à qui procurera un appartement de quatre ou cinq pièces avec confort. (Pour immeubles neufs, récompense exclue). Adresser offres écrites à U. A. 674 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOYÉE

Banque du chef-lieu cherche, pour entrée immédiate,

de langue française, possédant diplôme d'une école de commerce ou ayant fait un apprentissage de commerce, éventuellement dans une étude de notaire ou d'avocat. Place bien rétribuée et intéressante pour personne intelligente, active et de confiance. Caisse de retraite. Faire offres manuscrites détaillées avec curriculum vitae et photographie, en indiquant références et prétentions sous chiffres X. A. 663 au bureau de la Feuille d'avis.

Sténodactylographe

expérimentée, de langue française, sachant si possible l'allemand, serait engagée par importante industrie du bâtiment. Place stable, bien rétribuée, travail intéressant.

Adresser offres sous chiffres D. E. 610 au bureau de la Feuille d'avis. Joindre curriculum vitae, certificats et références.

LOCAL

Nous cherchons

de 40 à 80 m², meublé ou non, pour cours du soir et conférences, trois fois par semaine, de 19 h. à 22 h. Adresser offres écrites à A. R. 648 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOYÉE DE BUREAU

Nous cherchons pour entrée tout de suite ou date à convenir une

pour correspondance, facturation et mise en travail. Français et allemand exigés. Faire offres manuscrites avec références à Mercuria S. A., fabrique d'aiguilles de montres, 55, rue des Pianos, Bienne.

employé de commerce

Maison de gros et d'importation cherche pour son département de vente un

possédant bonne formation et ayant pratique des affaires. Langues française et allemande exigées. Situation d'avenir pour personne sérieuse et capable. — Offres avec curriculum vitae et prétentions sous chiffres P. 6532 N., à Publicitas, Neuchâtel.

POSEUR DE CADRANS

et

EMBOÎTEUR

Entrée immédiate. Tél. 5 72 42. Demander l'adresse du No 673 au bureau de la Feuille d'avis.

La WINTERTHUR-Accidents

cherche une

EMPLOYÉE DE BUREAU

habile sténodactylographe. Adresser offres écrites avec curriculum vitae, photographie et certificats, à M. André Berthoud, agent général, rue du Seyon 2, Neuchâtel

technicien-horloger

Nous mettons au concours une place de

ayant de l'expérience dans la construction et connaissant éventuellement la montre compliquée. Ecrire à Ebauches S. A., direction générale (12), Neuchâtel, qui donnera les renseignements complémentaires.

REPRÉSENTANT

Commerce en plein développement

cherche, pour agrandir son rayon d'activité,

capable, dynamique, ayant expérience de la clientèle particulière, et si possible au courant de la confection. Solide appui par intense campagne publicitaire. Fixe, provision et frais de voyages. Situation d'avenir avec possibilités d'avancement pour personne énergique et travailleuse. Formation éventuelle serait donnée à toute personne capable d'initiative et désirant se créer une situation. Offres manuscrites avec photographie, curriculum vitae et certificats, sous chiffres P. 11117 N., à Publicitas S. A., la Chaix-de-Fonds.

Jeune Italienne

cherche place dans un ménage. Faire offres à M. Ferrasoli, dépôt Suag, Vauesoyon.

Employée de fabrication

Dame, très active, d'initiative et consciencieuse, cherche place pour tout de suite. Adresser offres écrites à F. E. 654 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelière

honnête, cherche remplacement. — Téléphone No 5 59 38, de 12 à 14 h.

gouvernante

cherche place dans bon restaurant de la ville ou des environs. Offres écrites à case Gare 131, Neuchâtel 2.

Employée de bureau

cherche place stable. Bonne sténodactylo, rédaction, correspondance française et anglaise. Sérieuses références. Libre tout de suite. Adresser offres écrites à D. A. 538 au bureau de la Feuille d'avis.

Fabrique d'horlogerie cherche

VISITEUR

de mécanisme et finissage

RÉGLEUSE

pour syrographe

JEUNE FILLE

pour vibrographe

Adresser offres écrites à F. A. 650 au bureau de la Feuille d'avis.

Première vendeuse en chaussures

ayant une connaissance approfondie de la branche, capable de diriger un magasin et de participer aux achats, serait engagée pour le début de 1955.

Les personnes qualifiées désirant se créer une situation intéressante et d'avenir, sont priées d'adresser leurs offres avec photographie et prétentions sous chiffres A. Z. 662 au bureau de la Feuille d'avis.

Remontages

finissages seraient sortis à domicile, à ouvrir (ère) capable. Adresser offres écrites à V. O. 670 au bureau de la Feuille d'avis.

Employée de maison

est demandée. Bons gages et vie de famille. Faire offres à l'hôtel de l'Araucuse, Boudry. Téléphone 6 41 40.

Employée de maison

sachant bien cuisiner est demandée dans ménage soigné de deux personnes et de deux fillettes. Bons gages et bons traitements. S'adresser à Mme Fréard, Nord 191, la Chaix-de-Fonds. Téléphone (039) 2 27 77.

personne soigneuse

pour travaux de ménage, une demi-journée par semaine. S'adresser rue Louis-Favre 6, rez-de-chaussée, entre 11 h. et 12 h.

Clinique psychiatrique privée demande

infirmière diplômée

aide-infirmière ou élève infirmière. Entrée au plus tôt. Offres à clinique Bellevue, Yverdon.

JEUNE FILLE

pour aider dans un ménage avec deux enfants. Vie de famille assurée. Tél. 5 73 46.

On demande pour tout de suite

HOMME

de toute moralité, pour travaux de nettoyage. Adresse stable. Se présenter rue A.-Guyot 10, Tél. 5 42 04.

DAME

de toute confiance, sachant bien travailler, cherche place chez une personne seule. Pour renseignements, s'adresser à Mme Galité, Philosophes 47, Yverdon.

Jeune allemande

cherche place dans un ménage. Faire offres à M. Ferrasoli, dépôt Suag, Vauesoyon.

Sommelière

honnête, cherche remplacement. — Téléphone No 5 59 38, de 12 à 14 h.

gouvernante

de bonne éducation, parlant l'allemand, le français et l'anglais, possédant le permis de conduire, cherche du travail pendant son temps libre. Adresser offres écrites à L. S. 658 au bureau de la Feuille d'avis.

Suisse allemande

de 18 ans, ayant quelques notions de français, au courant de tous les travaux d'un ménage soigné, cherche place dans bonne famille, pour le 15 octobre ou date à convenir. Adresser offres écrites, avec mention des gages, sous chiffres E. B. 669 au bureau de la Feuille d'avis.

Deux jeunes filles

de 16 ans cherchent places dans ménage ou magasin, où elles auraient l'occasion de bien apprendre la langue française. Adresser offres à Vreni Andereg, Innetkirchen (Berne). Téléphone 5 15 40.

PERDUS-TRUVÉS

Perdu un

CAHIER VERT

de route, à Neuchâtel, écrit en anglais. Le rapporter à M. Jean Charrière, à Cornier. Téléphone 7 15 43. Récompense.

Prof. médicales auxiliaires

Mlle Rose SIMMEN

masseuse-pédicure SAINT-HONORE 12

Téléphone (à partir de midi) 5 26 25

En cas de non-réponse, appeler le domicile 7 51 42

DEM. A ACHETER

On cherche à acheter un

pousse-pousse

petite, en parfait état. Tél. 8 27 44.

On cherche à acheter

poussette-pousse-pousse

en bon état. Tél. 5 46 53.

Nous prions les maisons offrant des places par annonces sous chiffres de répondre promptement aux offres des postulants et de retourner le plus tôt possible les copies de certificats, photographes et autres documents joints à ces offres, même lorsque celles-ci ne peuvent pas être prises en considération. Les intéressés leur en seront très reconnaissants car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour postuler d'autres places.

Feuille d'avis de Neuchâtel

POUSSETTE

belge, en bon état, avec matelas, 50 fr. Téléphone 5 54 94.

A vendre

souliers de skis

No 35, en très bon état. Tél. 5 54 94.

A VENDRE

un petit lot de fourrure, en a à t e à i m l - s a s s o n, chaussures No 39, le tout en parfait état et à bas prix. Tél. 8 13 48.

A vendre un

ASPIRATEUR

sur patins, usagé, mais en excellent état, marque connue, prix 110 fr. Ecrite sous chiffres P. 6507 N., à Publicitas, Neuchâtel.

HUILES DE CHAUFFAGE

MAZOUT

M. SCHREYER

COMBUSTIBLES

Du Peyrou 3 Tél. 5 17 21

Sans compresseur!

le pistolet à peinture

BURGIA 53

pour décorateurs, peintres, garagistes

Prix: Fr. 98.50 + port

M. THOMET

ECLUSE 15 NEUCHÂTEL

La maison

Reymond Comminot

OPTIQUE NEUCHÂTEL

corrige, augmente, améliore la vue

REMERCIEMENTS

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection qui lui ont été adressés lors de son grand deuil, et dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille de

Monsieur Numa ROBERT-ROHNER

prie toutes les personnes qui l'ont entourée par leurs messages ou leurs envois de fleurs de trouver tel l'expression de sa vive reconnaissance.

REMERCIEMENTS

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection qui lui ont été adressés lors de son grand deuil, et dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille de

Monsieur Numa ROBERT-ROHNER

prie toutes les personnes qui l'ont entourée par leurs messages ou leurs envois de fleurs de trouver tel l'expression de sa vive reconnaissance.



Vêtements PLASTIC pure laine!

Une classe à part

plus seyant

plus élégant

Pas plus chers que des complets ordinaires



EN EXCLUSIVITÉ

dans les plus belles draperies fantaisie, pure laine peignée

Complets PLASTIC de **160.- à 250.-**
Autres séries... de **79.- à 150.-**

Retouches gratuites

Impôts compris

Vêtements MOINE - Peseux

TRAM No 3

TAPIS

de tous genres
BENOIT
Maillefer 20
Tél. 5 34 69
A l'étage
Prix d'étage
Présentation
à domicile
sans engagement
Crédit

Pour faire de
délicieux
gâteaux



H. BAILLON
NEUCHÂTEL

LE BON FROMAGE
POUR FONDUE
chez
rue Fleury 16
H. MAIRE

Un délice

les saucisses
de veau

de la boucherie

GUTMANN

Avenue du Premier-Mars

« VW » modèle
1948-1949

améliorée en luxe, intérieur en cuir, moteur neuf, avec radio; plaques et assurances jusqu'à la fin de l'année. Prix: 3000 fr. Adresser offres écrites à S. O. 637 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre
« **TOPOLINO** »

1947-1948, intérieur cuir beige, en bon état de marche, au plus offrant. Urgent. Adresser offres écrites à S. B. 642 au bureau de la Feuille d'avis.

« Renault » 4 CV

1951, en parfait état, à vendre, de particulier. Visible au garage rue de Neuchâtel 27, Peseux.

Pommes de terre

« Bintje » à vendre au prix du jour, rendries domicile. Charles Jeanne-rot fils, Montmolin. — Tél. 8 16 42.

Chambre à coucher à vendre

neuve de fabrication, nouveau modèle, boulev. doré, comprenant:
2 lits jumeaux,
2 tables de nuit,
2 superbes coiffeuses avec glaces en cristal,
1 armoire 3 portes,
2 sommiers à têtes réglables,
2 protège-matelas,
2 matelas.

La chambre à coucher complète **Fr. 1790.-**

livrée franco domicile avec garantie de 10 ans. Fiancés, amateurs de beaux meubles, fixez aujourd'hui encore un rendez-vous, nous venons vous chercher en automobile au moment qui vous convient le mieux et vous reconduisons à votre domicile.

La visite de nos 3 étages d'exposition vous convaincra qu'il est toujours préférable d'acheter directement et sans aucun intermédiaire à

Ameublements ODAC Fanti & Cie Couvet

Téléphone (038) 9 22 21 ou 9 23 70

Maintenant **ARMOURINS** vous offre
la gaine la plus demandée du monde!



Aucune autre gaine ne vous amincit en vous donnant ce confort et cette liberté absolue de mouvements

Gaine Playtex* invisible

Faite de cette merveilleuse substance naturelle qu'est le latex — et d'un tissu impalpable.

Sans matière synthétique — sans fibre artificielle.

Playtex se porte comme une seconde peau.

Voici la gaine que vous attendiez — toute différente de celles que vous connaissiez car elle est faite de merveilleux latex,

sans ourlet, sans couture, sans baleines.

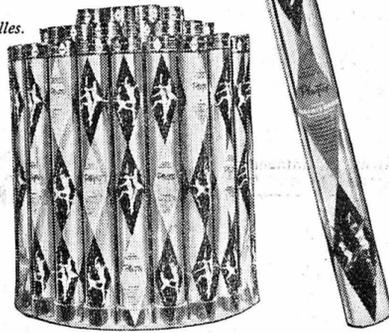
Playtex vous donne une ligne impeccable et une délicieuse liberté de mouvements...

Playtex affine, maintient sans comprimer.

Invisible, même sous la robe la plus fine.

Playtex se lave et sèche en quelques secondes.

Trois modèles:
porte-jarretelles,
gaine-culotte,
avec ou sans jarretelles.
Fr. 24,50 à 45.-



* Marque déposée

Un miracle de la science — le dernier mot en fait de confort!

VENTE EXCLUSIVE

AUX **Armourins**
NEUCHÂTEL



ESBEY

le shampoing de qualité pour les cuirs chevelus les plus délicats

ESBEY BLANC

spécial pour cheveux blancs Dans toutes les bonnes maisons

N. H. SCHMIDT & C° NEUCHÂTEL

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE à l'imprimerie de ce journal

Vestons sport confection teintes mode depuis Fr. 65.-

COOPÉRATIVE DU VÊTEMENT

GRAND-RUE 6 1er étage

Les bonnes SAUCISSES AU FOIE

juteuses, pur porc

A. VOUGA

HALLE AUX VIANDES

A vendre « Citroën » 11 L. modèle 1948, en parfait état, taxes et assurances payées. Fr. 2200.-. Tél. 5 61 82.

Nos excellents

Escargots

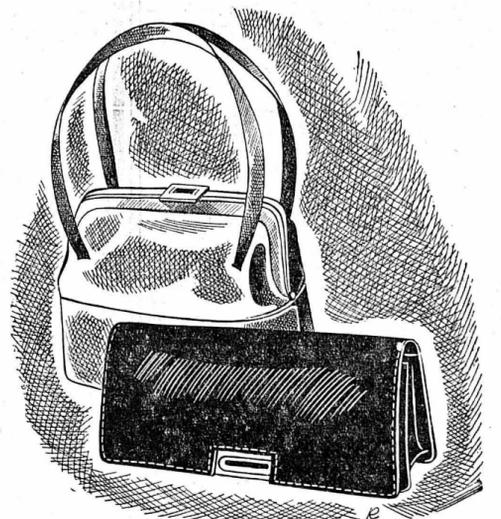
MAISON

LEHNHERR

FRÈRES

LA PLUS BELLE SÉLECTION DE **SACS DE DAME**

Ravissantes nouveautés d'automne



En cuir depuis Fr. 19.80

En plastic depuis Fr. 8.80

BIEDERMANN

Maroquinerie

NEUCHÂTEL

Tablier-blouse

pur coton, à manches longues, imprimé fantaisie, divers coloris
Tailles 40 à 46

1290

Un article recommandé

Tablier-blouse en coton de belle qualité, manches longues et col chemisier, se boutonne sur le devant ou dans le dos. Existe en uni, marine ou ciel. Tailles 40 à 46

1790

Toujours très grand choix de

TABLIERS

en dentelle, broché et nylon, pour sommières

depuis 490

BIEN SERVI

GRANDS MAGASINS
au Sans Rival
NEUCHÂTEL





Les gilets
et
pullover

marque



sont une garantie de qualité et de belle coupe

TRÈS BEAU CHOIX CHEZ

Savoie-Petitpierre s.a.

Rue du Seyon NEUCHÂTEL

MANTEAUX
loden et gabardine
confection
depuis Fr. 110.—

**COOPÉRATIVE
DU VÊTEMENT**

GRAND-RUE 6
1er étage

A vendre superbe
«Austin» A 40
Somerset

ayant peu roulé, 7 CV
Impôt. Plaques et assu-
rances payées jusqu'à fin
1954. Adresser offres
écrites sous chiffres C.
B. 614 au bureau de la
Feuille d'avis.



VOYEZ NOTRE
GRAND CHOIX
à la Ménagerie
Place Purry

A vendre
«Vauxhall» 1949
six cylindres, révisée,
pneus 70 %, pneus neige,
en parfait état de mar-
che. Fr. 2200.—

«Vespa» 1950
bien entretenue, pla-
ques, assurances. Fr.
550.— Adresse: Bosset
architectes, tél. 5 11 28
ou 5 42 53.

A vendre une beau
manteau
de fourrure
chimochilla, pour enfant,
longueur 80 cm., en bon
état. Tél. 5 35 08.

POUR MESSIEURS :



Fr. 29.80

Cuir brun, semelle de caoutchouc
cellulaire

Autres modèles à partir de
Fr. 24.80



Fr. 39.80

Soulier racé, de coupe italienne, en
cuir brun ou noir, semelle de cuir
Le même modèle avec semelle de
caoutchouc cellulaire, en brun
ou noir

Fr. 36.80 et 44.80

CHAUSSURES

J. Kurth

Seyon 3 NEUCHÂTEL

REMISE DE COMMERCE

•AUX GOURMETS•

Plus que centenaire !

En effet, c'est en 1789 que M. Borel-
Wittnauer a ouvert une épicerie à Neuchâ-
tel. Reprise successivement par Messieurs
E. Calame, en 1838,
E. Morthier, en 1885,
E. Langel, en 1938, et
A. Griesser, en 1950,
qui l'a lancée sous le nom «AUX GOUR-
METS».

Aujourd'hui je reprends ce commerce et
sollicite votre confiance. Je m'efforcrai de
maintenir les bonnes traditions qui ont
fait de ce magasin une épicerie fine re-
nommée, sans pour autant méconnaître les
bienfaits du progrès.

Vous pourrez toujours vous y approvi-
sionner :
en marchandises de première qualité, aux
prix les plus justes,
en vins, vins fins, liqueurs et toutes spé-
cialités alimentaires,
café, thé.

Service soigné et prompt livraison à
domicile.

A. Griesser.

•AUX GOURMETS•

P. BERGER
Tél. 5 12 34

A vendre un appareil
enregistreur Webster
Fr. 375.—, et un appareil
enregistreur combiné
avec radio «Lorenz»
Fr. 995.—
Adresser offres écrites à V. O. 643 au bureau
de la Feuille d'avis.

La Fin du monde
Le retour de Jésus-Christ
et la vie éternelle
par le pasteur
F. von Hoff
Fr. 3.20
Envoi franco par
Comptoir de Librairie
protestante
Temple-Allemand 25
La Chaux-de-Fonds
Chèque postal IV b 869

Costume d'hiver
taille 44, en lainage bleu
marine clair, en très
bon état, et PALETOT
brun clair, à vendre à
bas prix. — Demander
l'adresse du No 665 au
bureau de la Feuille
d'avis.

ASPIRATEURS Le nouveau
VOLTA

Appareils
d'un rendement
exceptionnel,
avec un assortiment
d'accessoires parfaits

Elexa
NEUCHÂTEL

VOLTA

nettoie complètement
bien plus vite et plus
commodement!

Grâce à sa puissance
en profondeur in-
égalée, ce nouvel
auxiliaire assure l'hy-
giène parfaite dans
tout le ménage.
Fr. 19.— ou 25.— par
mois.

Présentation gratuite
auprès l'électricien spécialisé.

Ces appareils sont
en vente chez

Vuillomenet
& C^o S.A.
ELECTRIQUES
INSTALLATIONS
NEUCHÂTEL
TEL. 5 17 12 GRAND-RUE 4



Notre nouvelle
COLLECTION d'hiver
est prête

Manteaux de fourrures
à partir de Fr. 290.—

Un choix énorme de magnifiques mô-
dèles vous attend; nos prix extrême-
ment bas sont bien connus !
Vous serez enchantés !

Nos spécialités
Patte d'astrakan Fr. 690.—
Astrakan à partir de Fr. 1290.—

Afin de faciliter
vos achats...

nous consentons, si vous le désirez, à
vous accorder, dès maintenant, des fa-
cilités de paiement s'étendant jusqu'à
18 mois.

Burstin

FOURRURES

Kramgasse 6 - Magasin à l'étage
Tél. (031) 2 58 62
Arrêt du trolleybus; Rathaus
B. Bursztyn

BERNE

POMMES DE TERRE —
D'ENCAVAGE

BINTJE —
triées, saines

Sac de 50 kilos
pris à l'entrepôt
rendu à domicile
Fr. —50 en plus par sac
Paiement au comptant

ZIMMERMANN S.A.

Toujours choix complet
dans tous les prix

Lits
d'enfants
depuis Fr. 75.—

Poussettes
de chambre
et de sortie

A la maison spécialisée

AUCYGNE & Buser fils

Faubourg du Lac 1 NEUCHÂTEL

Chambre à coucher à vendre

neuve de fabrication, nouveau modèle, bouleau
doré, comprenant :
2 lits jumeaux,
2 tables de nuit,
1 superbe coiffeuse avec glaces en
cristal,
1 armoire 3 portes,
La chambre à coucher
complète Fr. 1350.—

livrée franco domicile avec garantie de 10 ans.
Fiancés, amateurs de beaux meubles, fixez
aujourd'hui encore un rendez-vous, nous
venons vous chercher en automobile au mo-
ment qui vous convient le mieux et vous
reconduisons à votre domicile.
La visite de nos 3 étages d'exposition vous
convaincra qu'il est toujours préférable
d'acheter directement et sans aucun intermé-
diaire à

Ameublements ODAC Fanti & Cie Couvet
Téléphone (038) 9 22 21 ou 9 23 70

Très sympathique
le
«PETIT BAR»
au Café du
THÉÂTRE

PIANO

noir, marque «Nagel»,
entièrement révisé, à ven-
dre d'occasion; garan-
tie. Au Ménétral, Neu-
châtel. Tél. 5 78 78.

A vendre, pour cause
imprévue, superbe
costume noir
neuf (taille 44). Prix
très avantageux. S'adres-
ser à Mme A. Descombes,
faubourg de la Gare 29.
Tél. 5 46 43.

A VENDRE

en bloc, pour cause de
départ, une chambre
comportant un meuble
combiné, un entourage
de divan avec coffre à
littérie, une table, un
fauteuil, le tout en très
bon état. S'adresser à P.
Hofmann, chemin Ga-
briel 38, Peseux.

A vendre
chambre
à coucher

fabrication Perrenoud,
un grand lit, deux tables
de nuit, une coiffeuse,
une armoire à trois por-
tes, sommier et matelas,
« tout en parfait état.
S'adresser : Treille 1,
Neuchâtel.

A VENDRE

un fauteuil, une petite
bibliothèque avec portes,
un jete de lit, un lam-
padaire et diverses bar-
res de rideaux. Tél.
5 64 31, après 18 heures.

Deux belles occasions
A vendre superbe

PIANO

moderne, brun, de 1re
marque («Wolffart»),
à l'état de neuf ;
un beau petit piano en
parfait état. Prix très
avantageux. Rendu sur
place avec bulletin de
garantie. Mme R. Visoni,
professeur, Parc 12, la
Chaux-de-Fonds. Tél.
(039) 2 39 45.

A vendre d'occasion
lit d'enfant
avec petit matelas, 35 fr.
Mme Petitpierre, Sablon
29.

A vendre
matériel
de vendange

quinze selles à 3 fr.
pièce, une brante, 30 fr.,
le tout en bon état.
S'adresser à C. Méné-
trety, Chapelle 14, Peseux.

A vendre
radiateur « Primagaz »
en parfait état, 45 fr.
Tél. 5 19 45.

A remettre à Genève
pour cause de double
emploi,
CHARCUTERIE
dans bon quartier, deux
arcades, grand laborato-
ire, installation complète.
Offres sous chiffres S.
8425 X., à Publicitas,
Seyon.

A vendre
«SIMCA» 1200
six CV, modèle 1951,
quatre vitesses au vol-
ant. Parfait état géné-
ral. Tél. (038) 7 92 66.

MESDAMES
notre collection d'automne — très chic —
vous attend.
GEORGES O. MARIOTTI
Chapelier modéliste
1er étage Rue de l'Hôpital 5
au-dessus de la boucherie Jaccard

ART RELIGIEUX
Mlle JACOB
Oratoire 3
rez-de-chaussée

SAMEDI 9 OCTOBRE La Neuveville Salle du Faucon, 20 h. 30

CONCERT DE GALA

donné par
LA FANFARE DES BREULEUX (70 exécutants)
Direction M. Henri Cattin
avec la précieuse collaboration de
M. JEAN-PIERRE LUTHER, baryton
Au programme : œuvres de Tchaïkowsky, Léo Delibes, Haendel,
Mozart, Leoncavallo, etc.
Prix des places : Fr. 2.20, taxes comprises
IL NE SERA PAS OUVERT DE LOCATION
Après le concert, soirée familiale, nouvel orchestre

Cinéma

THÉÂTRE Pour 5 jours
Dès ce soir à 20 h. 20
précises seulement

Un programme sensationnel

Un grand film d'aventure
de Hunt STROMBERG
AVEC 3 VEDETTES
EN TECHNICOLOR

John Derek

Le fantôme de
Monte-Cristo

Un souffle d'épopée traverse l'écran, l'épée de Monte-Cristo
brille de nouveau au service de la Vérité et de la Liberté...

et un film musical et d'action
Fiesta mexicaine

Dimanche : matinée à 15 h.
Sous-titré : Français-allemand

Attention :
Cette semaine les séances commencent
à 20 h. 20 précises

MIGROS

assure votre budget au beau fixe !

Figues en chaînes -35
250 - 300 g.

Cacahuètes rôties -22
100 g.

le paquet -50
227 g.

TRES BEAUX
CHOUX-FLEURS du pays -75
le kg.

RAISINS SECS «DÉNIA» 100 g. -17⁵

BEAU CHOIX
D'OIGNONS A FLEURS le paquet 570 g. 1.—
le sachet Fr. 1.—

Pour écouler la récolte excédentaire de 1954 et permettre l'écoulement des stocks

La Fédération romande des vignerons demande le blocage-financement de 40 à 50 millions de litres

Elle réclame une nouvelle prise en charge qui pourrait porter sur 20 à 25 millions de litres

LAUSANNE, 6. — Les difficultés que rencontre la viticulture ont été longuement évoquées, mardi, à l'assemblée générale ordinaire des délégués de la Fédération romande des vignerons...

Le président, M. François Revacrier, dans son rapport annuel, a relevé que la Suisse a importé, l'an dernier, 946.437 hl. de vins étrangers...

L'Espagne occupait le 2me rang et la France le 3me. La valeur totale des vins importés s'est élevée à 64 millions de francs.

Une triple requête

M. Michel Rochaix, secrétaire de la fédération, a donné ensuite des renseignements sur l'action en faveur du raisin de table, laquelle a donné pleine satisfaction en 1953...

M. Michel Rochaix a ensuite parlé de la fabrication et des prix indicatifs des jus de raisin et a rompu une lance en faveur de l'introduction en Suisse de la «marque de qualité»...

1. Le remboursement des frais de transport et de logement pour les vins pris en charge avant les vendanges...

2. Le blocage - financement tel qu'il a été réalisé en 1951 et qui, à son sens, pourrait porter sur 40 à 50 millions de litres...

3. Nouvelle prise en charge qui pourrait peut-être porter sur environ 20 à 25 millions de litres pour liquider les excédents.

Discussion animée

L'exposé présidentiel a été suivi d'une discussion animée, voire mouvementée, à laquelle ont notamment pris part MM. Michaud (Valais), Fernand Carron (Valais), Berger (Genève), Albert Porret, président de la Fédération neuchâteloise des vignerons...

ÉTAT CIVIL DE NEUCHÂTEL

NAISSANCES. — 1er octobre. Droz-dit-Busset, Claude-Edouard, fils de Gilbert-Edouard, mécanicien à Marin, et de Marie-Louise née Nicoud; Jeanneret-Grosjean, Patricia-Martine, fille de Robert-Faust, mécanicien au Landeron...

MARIAGES. — 1. Girard, Charles-Maurice-Joseph, ouvrier de fabrication, et Blank, Georgette-Gisèle, les deux à Neuchâtel; à Zofingue: Tschumper, Hans-Paul, employé de commerce à Neuchâtel, et Wullschlegler, Doris, à Zofingue...

Jeunes époux, jeunes pères, assurez-vous sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire NEUCHÂTEL, rue du Môle 3

particulier sur la limitation des importations de vins étrangers, les prix indicatifs des jus de raisin, l'encépagement en rouge, etc. Les représentants des viticulteurs ont insisté une fois de plus sur la limitation des importations des vins étrangers...

M. Chaponnier, pour sa part, après avoir répondu à certaines critiques, a préconisé le développement de l'encépagement en rouge, meilleur moyen, à son avis, de venir à l'aide des viticulteurs.

Des porte-parole de la viticulture lui ont rétorqué que de grands efforts étaient faits dans ce sens, mais que les garanties d'écoulement manquaient encore pour ces nouveaux vins rouges.

Le comité de la Fédération a pris bonne note de ces revendications qu'il portera à la connaissance des autorités.

Les perspectives de récolte dans les cantons romands

Notre correspondant de Lausanne nous écrit :

Le vigneron monte à sa vigne. Les pampres qu'il contemple sont chargés de promesses, mais de soucis aussi. La quantité y sera. La nature a fait bonne mesure. Trop même, quand il songe avec quelle parcimonie, l'astre du jour a accompli sa besogne estivale.

Un excédent de 20 millions de litres

En attendant, faisant suite à la convocation qu'il a reçue de sa fédération, le vigneron a été faire, l'autre jour, à Lausanne, le point de la situation. Et pour lui, comme du reste pour ses congénères des cantons viti-culteurs, le point noir est constitué par l'excédent point négligeable en comparaison de la récolte précédente. Les sondes de vignobles de chiffrent à 20 millions de litres.

Les perspectives par canton sont, d'ailleurs, les suivantes: Genève, 9 millions de litres dont 2 millions de rouge; Vaud, 24 millions dont 3 1/2 de rouge; Neuchâtel, de 4 à 5 millions, dont 500.000 de rouge; Bienne, un demi-million de litres; Vully, un demi-million; Valais, 29 millions de litres, dont 2 à 3 millions de rouge.

Notons que la récolte totale en Suisse atteindrait 84 millions contre 66 à 67 l'an dernier. D'après les calculs, il y aura, répartis, 20 millions qui excéderont les possibilités d'absorption. C'est le problème majeur. Car les stocks des trois dernières années ne sont pas entièrement écoulés.

ve à Neuchâtel, et Benoît, Lucienne-Andrée, à Genève; Sorrentino, Romolo-Giovanni, carrossier, et Chevallaz, Odette-Luce, les deux à Neuchâtel; Fox, John-André, reviseur-comptable à Neuchâtel et Perrin, René-Suzanne, à Colombier; Wüthli, Edwin, technicien à Neuchâtel et Corrà, Maria-Luisa-Adelina, à Bâle; Favre, Paul-Ernest-Jean, coiffeur, et Rognon, Lucette-Marguerite, les deux à Neuchâtel; Humbert, Marcel-Roger, lapideur, et Jäggi, Sonnia, les deux à Neuchâtel. 4. Monnier, Edgar-André, agent de police à Neuchâtel, et Tomianthen, Pierrette-Marie-Emma, à Genève.

DECES. — 30. Mégevaud née Lovy, Jeanne-Joséphine, née en 1871, ménagère à Nèdellec, veuve de François-Eugène Mégevaud. 1. Küffer née Montandon, Jeanne-Philippine, née en 1880, ménagère à Neuchâtel, épouse d'Henri-Edmond Küffer; Schneitter, Paul-Ernest, né en 1894, droguiste à Neuchâtel, époux de Marie-Antoinette née Schwelzer; Gauthier, Anastasie-Hortense, née en 1879, magasinnière retraitée, à Neuchâtel, célibataire. 3. Paris, Maurice-Arnold, né en 1888, ancien négociant à Peseux, époux de Berthe-Emma née Bourquin.

LES PROBLÈMES FINANCIERS ET TECHNIQUES QUI SE POSENT A UNE COMPAGNIE D'AVIATION

Le développement foudroyant de l'aviation commerciale dans le monde depuis la fin de la dernière guerre tient du prodige. Les progrès accomplis pendant les hostilités mêmes, dans la construction des appareils permettant d'assurer les liaisons directes à grandes distances, ont facilité dans une mesure très importante l'évolution du transport commercial qui est devenu intercontinental.

Dès la fin de la guerre de nombreuses entreprises de transport aérien se créèrent, mais peu réussirent à se maintenir et à prospérer. D'une part, les capitaux nécessaires à l'achat et à l'entretien des avions modernes sont très importants, à telle enseigne que seule une utilisation intensive du matériel volant permet de couvrir les amortissements qui s'échelonnent sur une période très brève, soit de 5 à 7 ans, ce qui représente une charge très lourde pour le transporteur aérien.

La concurrence. Toutefois, à côté des grandes compagnies assurant les services réguliers et membres de l'I.A.T.A. (Association du transport aérien international), il existe encore un certain nombre de sociétés plus petites. Celles-ci n'assurent pas des services réguliers, mais uniquement des services à la demande, tant pour les pas-

sagers que pour le fret. Ce n'est que lorsque ces avions ont une charge payante suffisante pour assurer à l'exploitation un bénéfice, ou pour couvrir les frais, qu'ils sont mis en service.

Grâce à ces conditions, somme toute favorables, ces entreprises à la demande offrent leurs services à des

appareils plus ou moins remplis. Le transporteur régulier se fera donc enlever, durant les périodes favorables, une partie des possibilités de compenser par des recettes intéressantes les pertes qu'il aura pu subir durant les périodes creuses. Si ce phénomène n'a pas été ressenti par la «Swissair», la raison en est que le potentiel de trafic dans notre pays est trop faible pour offrir à des «outsiders» des possibilités d'existence.



A l'aérodrome de Cointtrin.

Le contrôleur des avions. Le transporteur régulier supporte de lourdes charges financières et les règles de sécurité lui imposent de hautes exigences techniques. L'organisation technique doit garantir l'utilisation permanente des avions dont dépend en grande partie le revenu de l'entreprise, les appareils étant les seuls moyens de production. Un avion moderne est une machine très compliquée. Pour ne prendre qu'un exemple, un moteur Pratt et Whitney qui équipe un appareil «Douglas» DC-6B est formé de 12.500 pièces dont 4388 sont fixes. Les 8122 autres sont continuellement en mouvement. Or, il y a quatre moteurs sur

un DC-6B sans omettre toutes les installations électriques, les postes de radio, les câbles des commandes, la tuyauterie, etc.

La complexité des appareils modernes exige des contrôles et révisions fréquents et réguliers. A la «Swissair», on procède par révision progressive, soit: Contrôle A, après 100 heures de vol (durée du contrôle environ 12 heures); contrôle B, après 400 heures de vol (durée deux jours); contrôle C, après 1000 heures de vol (durée huit à neuf jours). Il y a dix étapes de mille heures pour procéder à la révision totale de l'appareil. En d'autres termes, après 10.000 heures de vol, l'avion a été entièrement contrôlé jusqu'au plus petit rivet. Entre les contrôles de 100 heures, on procède à de petits contrôles d'une durée variant de 2 à 4 heures. Les moteurs sont révisés, selon des types, toutes les 1000 à 1200 heures.

Ces différentes révisions absorbent une main-d'œuvre abondante et nécessitent des installations techniques coûteuses car il importe, pour assurer le rendement optimum de l'exploitation, qu'un avion demeure aussi peu de temps que possible au sol. Pour un appareil «Douglas» DC-4, il faut 54 heures de travail pour une heure de vol. De plus, il faut toujours pouvoir disposer d'un stock important de pièces de rechange pour éviter de retarder la mise en service d'un avion. Enfin, une compagnie ayant un réseau très étendu doit également prévoir des dépôts de pièces de rechange en différents points du réseau, afin d'éviter l'immobilisation trop longue d'un appareil tombé en panne ailleurs qu'à sa base. Ce n'est qu'en veillant à ce que les avions soient du même type, afin que les pièces de rechange soient interchangeables, qu'on pourra assurer un trafic et un entretien rationnels tout en réduisant le stock de matériel de remplacement.

Quant au rôle considérable joué par le contrôle dans le transport aérien, il suffira de dire qu'un avion moderne pour lignes moyennes du type «Convair» 340, par exemple, coûte, avec les pièces de rechange indispensables, 3,5 millions de francs et un appareil long-courrier comme le DC-6B, 9 millions de francs environ. Ce fait explique suffisamment qu'une compagnie aérienne, pour participer au trafic international, doit disposer d'une puissance financière très élevée. Néanmoins, une entreprise relativement petite peut, par la qualité de ses réalisations, l'ardeur et l'esprit de sacrifice d'un personnel capable et une intelligente organisation, compenser en grande partie les avantages économiques dont bénéficie une grande compagnie.

Avec Cadum, se laver c'est aussi soigner sa peau

car Cadum nettoie et nourrit l'épiderme.

Cadum nettoie, parce que sa mousse légère, abondante et fine, s'infiltré dans les pores, libère votre peau de toutes ses impuretés. Elle l'assainit et rend votre teint plus clair et plus séduisant.

Cadum nourrit, parce qu'il contient de la Lanoline, seul corps gras naturel assimilable par la peau. Ainsi, grâce à la Lanoline, Cadum est par excellence le savon des peaux fragiles qu'il empêche de se dessécher et qu'il embellit.



nettoie nourrit

Achetez le savon Cadum dès aujourd'hui pour votre toilette. Pains Fr. 1 et 1.50 • Géant Fr. 2.30 BARBEZAT & Cie, FLEURIER (Neuchâtel)



Le parfum Cadum est frais, léger et discret. Il ne cherche pas à s'imposer. C'est pour cette raison que des millions de femmes l'ont choisi parmi des centaines d'autres.

Fondation d'un comité contre l'initiative de Rheinau

BERNE. — Un comité a été fondé à Berne pour combattre l'initiative de Rheinau. Il est composé de représentants de tous les partis, ainsi que d'organisations d'employés et d'employeurs. La présidence en est assurée par le conseiller national Kurt Bucher, de Lucerne.

Des nouvelles de l'expédition suisse au Gaurishankar

KATHMANDOU (Népal), (A.F.P.). — Raymond Lambert, chef de l'expédition suisse au Gaurishankar, a fait parvenir au correspondant de l'A.F.P. à Kathmandou un message, daté du camp de base, le 20 septembre.

Le camp de base, précise le message, est situé à 4900 mètres, dans la vallée entre le Gaurishankar et le Melungtse. Il a fallu six jours pour y transporter les bagages, depuis Beding. Le passage fut difficile et dangereux, par un col situé à 5400 mètres.

Chaque jour, il pleut et il neige. Un sherpa est tombé dans une crevasse. Il est maintenant rétabli. Tout le monde est en bonne santé. Les alpinistes et les sherpas vont explorer la région, ce qui est difficile à cause du mauvais temps.

Le camp de base, poursuit Raymond Lambert, est merveilleusement situé, près d'un lac magnifique. Nous nous préparons pour l'installation des camps d'altitude. La nourriture est «O. K.». Nous avons reçu aujourd'hui du courrier d'Europe. Amitiés à tous.

LES SPORTS

CYCLISME

Sanctions levées. A la veille d'une séance du comité directeur de l'U.C.I., convoquée d'urgence, le comité exécutif de l'Union vélocipédique italienne s'est réuni à Milan. Il a constaté que la commission de discipline a été au delà de ses compétences lorsqu'elle a pris la décision de suspendre plusieurs coureurs italiens et le Suisse Hugo Koblet. Le comité exécutif a eu des entretiens avec le chef de course du Tour d'Italie, M. Ambrosini ainsi qu'avec les coureurs Fornara, Coppi, Magni et Gismondini. Les sanctions ont été levées immédiatement et le dossier a été retourné à la commission technique et à la commission de discipline pour une nouvelle étude des incidents qui se sont produits lors de l'étape de la Bernina du Tour d'Italie.

FOOTBALL

Des jeunes dans l'équipe hongroise. On s'occupe activement, à Budapest, de former l'équipe de Hongrie qui doit rencontrer celle de Suisse, dimanche 10 octobre. M. Gustave Sebes, vice-ministre des sports, a donné des renseignements sur la préparation de son équipe, qui comprendra probablement de jeunes éléments, qui ont donné satisfaction au match de Moscou contre l'U.R.S.S. Fenyvesi, Kotasz, Varhidi et Szjokja ont bien joué. N'entrant pas en ligne de compte, pour dimanche, Varhidi et Toth II, blessés, Czibor, suspendu disciplinairement, et Budai, hors de forme.

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

LA PASSAGÈRE DU «CÉNACLE»

par Lucien PRIOLY

CHAPITRE XXI

Blanchon fit sauter une feuille de l'éphémère sur son bureau et contempla le 13 qui venait d'apparaître.

Il y en a qui prétendent que le 13 est un nombre néfaste; ce ne serait sûrement pas l'assassin d'Hoël de Trédez et d'Anne de Mesgouéz qui pourrait soutenir le contraire demain, car ses carottes allaient cuire le 13 juillet. Fini, les gars! Il ne s'en doutait pas encore et se croyait bien malin imprenable, avec son truc à la flan.

Blanchon émit un grognement et se tournant vers Le Gall, il lui demanda: — Alors vieux, tout le monde est sur le pont?

— Oui, j'ai trois inspecteurs prêts à partir. Pas ton Fabrégé, note-le! Celui-là, il se balade bien tranquillement en Alsace, avec ta bénédiction... — Eux aussi, ils vont se balader vieux. Et au bord de la mer encore!

C'est pas la peine de les plaindre, donc. Raconte-moi plutôt ce que tu as ramené cette nuit de Morlaix.

L'inspecteur principal s'était couché après minuit et levé à l'aube; son humeur s'en ressentait. Il grogna: — Parle-m'en de Morlaix! J'en ai assez, moi, de Morlaix! J'y ai couru seize heures pour presque rien dans tout Morlaix!

— Qu'est-ce que c'est ton «presque rien», vieux? Dis-le-moi sans pleurer, demanda placidement le commissaire.

— J'ai pu établir que Nédellec le notaire, se trouvait dans la ville le 25 mai, aux alentours de 10 heures du matin. Un vrai coup de chance.

Figure-toi que l'idée me prend, après déjeuner, d'aller faire un tour à la Banque de Bretagne, histoire de savoir si Anne de Mesgouéz y était passée prendre de l'argent le jour de son départ pour Obernai. Le caissier me renvoya au sous-directeur. Je lui déballe mon boniment. «Drôle de drame, n'est-ce pas, monsieur l'inspecteur?» qu'il s'exclame. Le sous-directeur. Remarque que je ne lui avais pas dit que sa cliente s'était tuée. Je fais l'étonné. «Quel drame?» Il me répond: «Son suicide.» On cause. Il m'explique alors qu'il est le second fils du notaire d'Anne de Mesgouéz. Me Féat, et qu'il apprit l'histoire par lui. «Mon père connaît très bien votre commissaire, il va même travailler pour vous», se vantait-il, alors.

— Il ne se vantait pas; c'est vrai.

Me Féat doit mettre un peu le nez dans les comptes à Nédellec. Mais, je t'en prie, poursuis.

— C'est ce qu'il m'a raconté. De fil en aiguille, on en vient à parler de Nédellec qu'il connaît un peu comme client de sa banque. Je lui demande s'il le voit souvent. «Rarement. La dernière fois, c'était à la fin de mai», qu'il me répond. Je dresse l'oreille et dis: «Quand?» Il réfléchit et fait: «Le jour où le car est resté en panne à Lannion. J'en suis sûr, parce que deux employés n'étaient pas arrivés à cause de cela; je suis sorti sur le seuil pour les quetter, et c'est ainsi que j'ai vu passer Nédellec qui marchait en rasant les murs selon son habitude.» Tu parles si t'étais content. J'ai filé au bureau des cars où l'on m'a dit que celui de Lannion à Morlaix n'était resté en panne qu'un seul jour; le 25 mai. Voilà.

— Tu n'as pas pu établir ce qu'était venu faire Nédellec?

— Non, tu le penses bien. Il n'était pas loin de la place Jean-Macé, mais cela ne signifie rien.

Ainsi, le notaire se trouvait à Morlaix, peu après l'heure où Anne de Mesgouéz avait été reconduite chez elle. Komarko n'était plus seul dans ce cas. Toutefois, rien ne prouvait qu'ils ne fussent que deux à jour de ce dangereux privilège; les autres pouvaient être venus, sans qu'on les vit, dans la ville, ce jour-là.

— C'est tout ce que tu rapportes?

— Oui. Blanchon se leva et posa la main sur

l'épaule de l'inspecteur principal.

— Je ne croyais pas que tu en dé-couvrais autant, vieux, lui dit-il affectueusement. En attendant que je puisse utiliser ton tuyau, on va en mettre un coup.

— Ecoute bien, que je t'explique le programme des réjouissances de la journée. Tu as trois inspecteurs m'astu-tu dit?

— Oui.

— Avec toi, le stagiaire et moi, cela fait six; plus deux gendarmes de Ploulanrec qui m'attendent à Port-Blanc: huit. Peut-être qu'on sera de trop, peut-être que non...

— Avant de partir demande au stagiaire le topo que je lui ai remis hier; tu y trouveras la position des coupables présumés le 24 mai, au début de la soirée. Tes inspecteurs ont pour mission, d'établir: primo; où se trouvaient ces gens après 22 heures; secundo; où se trouvaient leur auto. Quand ils le sauront, ils devront venir nous retrouver à Port-Blanc. Compris?

— Oui.

— Le stagiaire et toi vous allez venir avec moi. Que les inspecteurs prennent chacun un véhicule rapide et répartissent entre eux, le travail. Il faut d'abord, qu'ils voient Sapon, Navailles, Nédellec et Komarko chez eux et qu'ils aillent ensuite vérifier, là où se trouvaient ces types le 24 mai au soir, si leurs déclarations sont exactes ou non. On s'occupera nous-mêmes de Popelin, puisqu'on sera à Bresteléc. Vu?

— Vu!

— Bon! Va donner tes ordres. Je te rejoins dans un quart d'heure.

Le Gall parti, Blanchon décrocha le téléphone et appela le poste de Morlaix.

— Police. Passez-moi le bureau des autocars Saint-Brieuc-Morlaix, demanda-t-il lorsqu'il eut obtenu la communication. Il attendit quelques secondes et dit: Allô, le bureau des autocars?... Ici, la police mobile de Rennes. Voulez-vous m'indiquer les heures de passage, à la station desservant Locqueveau, des voitures venant de Morlaix. Il attendit encore, écouta et répéta: 7 h. 15, 13 h. 30 et 20 heures... C'est tout.

Ceci fait, il raccrocha et bailla. Il n'était pas encore 9 heures quand la traction s'arrêta devant la gendarmerie de Ploulanrec. Blanchon en descendit seul.

Le chef de brigade accrochait le drapeau des cérémonies officielles — un peu moins déteint, celui-là, — au-dessus de la porte d'entrée. A la vue du commissaire, il sauta prestement de son échelle.

— J'ai des choses intéressantes à vous dire, patron, annonça-t-il après avoir salué son visiteur.

Il n'avait pas tardé à prendre le ton maison, le gendarme! «Patrons», l'appela-t-il; c'était bon signe.

Blanchon le suivit dans le bureau et l'écouta, sans l'interrompre, débâiller les petits ragots recueillis dans le

pays. Puis, l'autre ayant vidé la poubelle à fond, il prit congé:

— Au revoir, chef. Je suis très content. Transmettez mes remerciements à ces dames. Je pense en avoir bientôt terminé avec cette enquête et vous renverrai vos deux hommes demain.

Dehors, un attroupement s'était déjà formé autour de l'auto.

— A Lannion, chez Komarko, vieux, dit le commissaire.

Le Gall embraya et demanda: — Pas grand-chose. En gros, ceci: «D'abord, le boucher a croisé maintes fois Navailles sur la route de Lannion avec un type genre espagnol ou argentin dans sa voiture; bien entendu, il est sûr que le type est argentin ou espagnol et il est sûr aussi que c'est à l'époque de l'assassinat qu'il l'a rencontré le plus souvent...»

— Ensuite, l'opinion publique accuse le Dr Popelin d'avoir essayé de séduire Anne de Mesgouéz; la sage-femme tient le renseignement de sa sœur qui est infirmière-chef à Bédeléc. Il paraît qu'il court après tous les jupons, l'ami de la baronne... Enfin, Hoël de Trédez — c'est le clerc du notaire qui le raconte — est allé chez Me Nédellec, peu de jours avant sa mort, et a eu avec lui, un entretien qui fit du bruit.

— A quel propos?

— Le petit mouchard n'a pas pu comprendre. Il a seulement entendu des éclats de voix à travers la porte.

(A suivre)

Pensez
au
Printemps!



Mettez maintenant

en pots ou sur verres vos
oignons à fleurs hollandais.
Ils n'exigent aucun soin
particulier.

Pour être sûr de la qualité, adressez-vous au spécialiste professionnel ou au magasin spécialisé. Demandez-lui la jolie brochure en couleurs contenant les conseils de culture, qu'il vous remettra gratuitement, ou écrivez à Case postale 8, Département 155 Lausanne 1.

Nouveau! *Sleepwell*

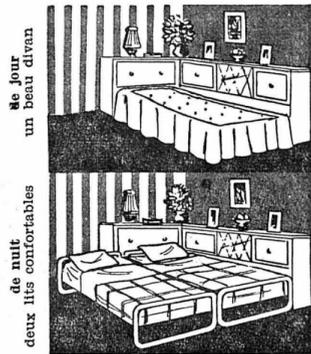
La solution idéale

pour les petits appartements, hôtels, pensions, chambres d'enfants, studios, etc.

Le lit double combiné, entièrement métallique (deux lits de 90 x 190 cm.), y compris deux sommiers spéciaux et deux bons matelas à ressorts est livrable immédiatement, complet, franco domicile, avec garantie de 10 ans au prix sensationnel de **Fr. 398.-**

A crédit Fr. 30.- par mois.

C'est le meuble le plus pratique, le plus populaire et le plus avantageux du moment!



Demandez le prospectus qui vous sera adressé gratuitement et sans engagement à

Mobilier G. Meyer
NEUCHÂTEL

Faubourg de l'Hôpital 11 Tél. (038) 5 75 05

Très important! Malgré le prix très bas et les grandes facilités reprise en compte de votre vieux lit ou divan! Profitez tous de cette action sensationnelle... écrivez-nous aujourd'hui encore!

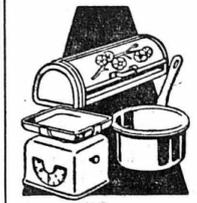
Automobilistes!

pour votre intérieur d'auto pour le pique-nique notre magnifique

Couverture de laine au prix de : **Fr. 18.90** seulement!

BIEDERMANN
Bassin 6 Neuchâtel

AIMEZ-VOUS LE PAIN SEC? **NON**



ACHETEZ ALORS LA BOÎTE À PAIN MÉTALLIQUE. DESSINS ASSORTIS
Modèle rectangulaire depuis **Fr. 8.60**

H. BAILLON
NEUCHÂTEL

HERNIE

Tous ceux qui souffrent de hernie seront intéressés par un procédé de contention qui ne comporte ni ressort ni pelote. Le NEO BARRERE réalise ce progrès. Grâce à lui, les hernies, même volumineuses, sont intégralement contenues, sans risque d'étranglement ou d'élargissement de l'anneau. Le NEO BARRERE agit comme une main qui, posée à plat sur l'orifice, immobilise sans effort et dans tous les mouvements l'intestin dans sa cavité.

Je vous invite à venir essayer gratuitement le NEO BARRERE sur rendez-vous préalable.

Reber Bandagiste Tél. 5 14 52
Saint-Maurice 7
Neuchâtel

CEINTURES VENTRIÈRES pour tous les cas de ptoses, descentes, éventrations, suites d'opération chez l'homme et chez la femme.

Ceintures

pour tenir les reins au chaud

Ceintures de grossesse

dans divers genres

Varices

Si vous en souffrez, consultez-nous. Spécialiste de cette question, nous vous indiquerons le bas qui vous convient.

Lombostats

pour le soutien des vertèbres



RÉVEILS

depuis Fr. 8.50 avec bulletin de garantie au 1er étage chez **F. Jacot-Rosset** clinique des montres Saint-Honoré 1 Neuchâtel



Pour les premiers froids

GILETS

pure laine, coupe moderne, coloris gris et beige, depuis

Fr. 24⁵⁰



PULLOVERS sport,

tricot grosses mailles, col roulé, coloris mode, très bel article

Fr. 45.-

Ainsi qu'un immense choix dans toutes les dernières nouveautés

Guye-Prêtre
NEUCHÂTEL

BELLE MACULATURE À VENDRE
S'adresser au bureau du journal.

Avec ou sans lunettes



L'Horaire «ECLAIR» est toujours le plus lisible

IL EST EN VENTE PARTOUT

GRAND CHOIX D'EXCELLENTE

VOLAILLE

FRAICHE, sans intestins, de notre abattage quotidien à Marin

Poulets frais du pays 3.50 et 4.- le ½ kg.

Petits coqs - Pintades

Poulardes à rôtir extra-tendres 4.- le ½ kg.

Poules à bouillir 2.50 et 3.- le ½ kg.

Canetons 3.- et 3.50 le ½ kg.

Pigeons du pays depuis 2.- la pièce

Lapins du pays 3.50 le ½ kg. entier et au détail

Poulets de Bresse frais 5.- le ½ kg.

Foie gras de Strasbourg Escargots maison

Chevreaux, lièvres

entiers et au détail

Nos excellents civets maison

Civet de CHEVREUIL depuis Fr. 3.- le ½ kg.

Civet de LIÈVRE à 3.80 le ½ kg.

Faisans, canards sauvages et perdreaux

Nos excellents

ESCARGOTS maison

AU MAGASIN

LEHNHERR

GROS FRÈRES DÉTAIL

Trésor 4 Tél. 5 30 92

On porte à domicile - Expédition au dehors

Manteau de fourrure

rarement porté, à vendre; très bonne occasion. Demander l'adresse du No 645 au bureau de la Feuille d'avis.

Double protection contre la lumière!



HUILE D'ARACHIDES ASTRA



Si l'on évite votre porte...

«Vous êtes aujourd'hui le troisième représentant d'assurance qui vient me déranger», protesta un certain candidat.

«Félicitez-vous en, répondit notre collaborateur. C'est le signe que vous êtes en bonne santé et que vous jouissez d'une belle situation.

Car nous savons bien qui est à son aise et peut, par conséquent, conclure une assurance. Vous n'auriez sujet de vous plaindre que si les assureurs évitaient votre porte: il y aurait alors bien des chances pour que vous ne puissiez plus vous assurer.»

Assurez-vous avant qu'il ne soit trop tard!

Savez-vous que, par exemple, «La BALOISE», au cours d'une seule année, a dû refuser de mettre au bénéfice de l'assurance plus de mille personnes, en raison de leur état de santé?

Mais au fait, connaissez-vous notre ASSURANCE FAMILIALE? Elle vous donne le moyen de parer efficacement, pour vous-même et pour les vôtres, aux vicissitudes de l'existence.

Ses avantages sont:

- Paiement d'une rente après votre décès
- Indemnité de maladie payable, au choix, de votre vivant ou bien, après une longue maladie, à vos survivants
- Versement d'un capital à l'échéance de l'assurance
- Somme supplémentaire en cas de décès par accident
- Rente et libération de primes en cas d'invalidité
- Service de santé

Nos collaborateurs vous conseilleront volontiers, sans engagement de votre part.

Agent général pour le canton de Neuchâtel
L. FASNACHT, 18, rue Saint-Honoré, NEUCHÂTEL

LA BALOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
VIE ACCIDENTS RESPONSABILITÉ CIVILE

SILHOUETTE ACTUELLE

ELÉGANTE ROBE EN TISSU

genre alpaca, taille dissimulée par bandes piquées, corsage froncé, jupe droite très amincissante, manches longues, coloris mode et noir.

Tailles 38 à 44

98.-

Autres modèles inédits de notre riche collection

89.- 69.- 49.- 39⁸⁰

AU LOUVRE
La Nouveauté SA
NEUCHÂTEL

Formes dans l'espace...

L'EXPOSITION SUISSE DE SCULPTURE EN PLEIN AIR, A BIENNE

L'autre après-midi, trois louveaux suivaient la route qui, à Bienne, borde le parc de l'Ecole secondaire des jeunes filles où est installée l'exposition de sculpture. Pardessus la balustrade, ils examinaient les figures.

— Tiens, fit l'un, en désignant l'Electre, de Jacob Probst, ça c'est la plus belle!

— Pourquoi?

— Parce que c'est écrit sur le journal!

Superstition de l'imprimé! Responsabilité du critique! Soyons Prudents!

Voilà donc sélectionnés une centaine de sculpteurs, parmi les meilleurs de Suisse. Voilà 203 œuvres plastiques et 53 dessins choisis par un jury de spécialistes qui, durant une semaine, s'est épuisée en hésitations — ça se comprend! — en méditations et discussions. Un jury qui a renvoyé à leurs auteurs six tonnes de sculpture! Pendant toute une autre semaine, six manœuvres — et quels lurons! — se sont éreintés à transporter d'intraçables masses de bronze, de pierre, de bois, de marbre, de plexiglas, d'aluminium, de fil de fer et de fer-blanc. L'autre jour, encore, le vernissage étant bien passé, ils ahaïaient pour les hisser sur des socles de béton afin de mieux les mettre en valeur, au milieu des pelouses anglaises, des bosquets et des parterres fleuris. Car M. Marcel Joray qui, sous les auspices de l'Institut jurassien, est l'animateur et l'organisateur de cette manifestation, ne cesse de parfaire son œuvre. Pour cette colossale et méritoire entreprise, on a dépensé plusieurs dizaines de milliers de francs. Bien plus, la fondation Pro Helvetia a accordé des subsides pour faire venir de France, d'Allemagne

nelles, cette exposition n'a absolument rien de spécifiquement suisse. Elle pourrait développer ses prestiges aussi bien à Johannesburg qu'à Paris, à Buenos-Ayres ou à New-York qu'à Berlin. Dans l'art, moderne, le caractère national a disparu. A force de rechercher l'originalité — il est clair qu'à Bienne, le mot d'ordre était: « Du nouveau! Du nouveau à tout prix! » — les artistes s'efforcent dans deux ou trois formules internationales.

La première, c'est encore — pour peu de temps peut-être, mais peut-être aussi pour toujours — la formule classique. A Bienne, elle est représentée, dans la partie nord du jardin et sous le portique du collège, par les œuvres de nos artistes chevronnés. C'était merveille de voir, l'autre soir, au soleil couchant, se dorer la Danseuse de corde et le Sanglier de Probst, le Taureau de Remo Rossi, les Danseuses de Carl Burckhardt et la Danseuse de Hermann Haller, la Femme liée de Hubacher, la Baigneuse de Marguerite Gsell, et le Frère Klaus de Hans von Matt, la Jeune fille au bouquet de Léon Perrin, la Saint-Jean Baptiste de Paulo Röthlisberger, les portraits de Kokoschka et de René Auberjonois par Alexandre Zschokke. Le Guépard de Bianchi et le Félin d'Antoine Claraz que nous avions vus à Berne, l'autonne dernier, gagnent beaucoup au plein air. Les galeries vitrées de l'Ecole abritent la petite sculpture qui comprend des choses particulièrement intéressantes et belles. Ainsi la tête de Sancho Pança, si expressive, par Hans Brogni, les portraits d'Eugène Martin par Luc Jaggi, de Charles Clément par Casimir Raymond et de Karl Barth par Otto Roos dont le Travail, propriété du Kunsthaus de Bâle, est, dans sa sim-

dré Ramseyer s'est fait un genre bien à lui et que l'on reconnaît au premier coup d'œil. Il n'est pas très loin de cette Maternité d'Erwin Rehmman, forme vaguement humaine, assise et ployée en avant de manière à creuser dans son sein une coupe ou un nid. Peut-être une réussite. N'empêche qu'il ne ferait pas bon traverser, à la nuit tombante, les Prés-Ritter. On y éprouverait les affres de saint Antoine.

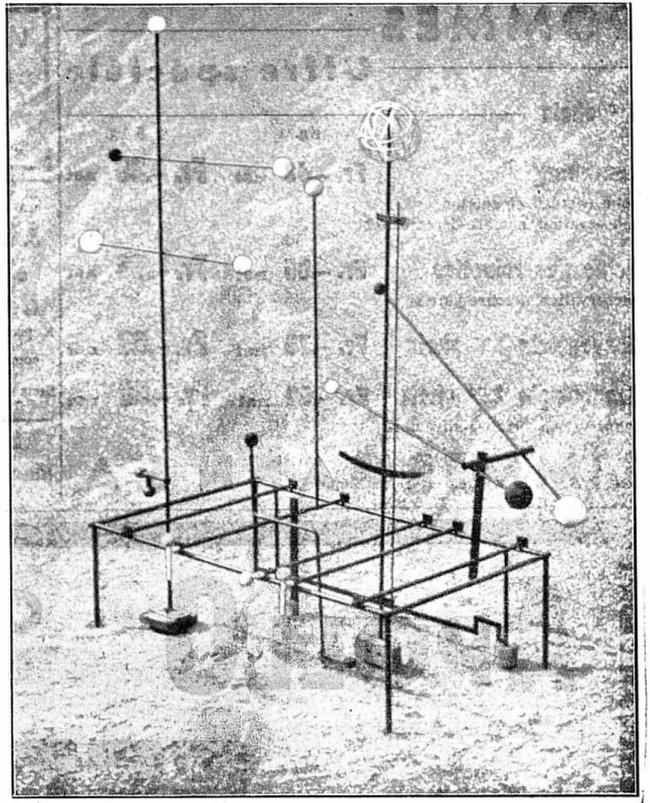
Dans la préface du luxueux catalogue, M. Joray rappelle à ce propos que le joli n'est pas le beau. Bien sûr. Mais le laid n'est pas le beau non plus. L'artiste n'a plus d'autres limites, ajoute-t-il, que son goût et son esprit de mesure. Dès lors, quel critère nous reste-t-il?

Voici enfin la troisième formule: celle de la sculpture abstraite, celle qui prétend matérialiser les pensées et les sentiments. A notre sens, il s'agit d'un art nouveau, sans aucunes relations avec la plastique traditionnelle. Un disciple d'Arp, Antoine Poncet, nous propose en plâtre trois formes acide, claironnante et confiante. Nous ne prétendons

pas qu'elles justifient clairement ces adjectifs, mais du moins donnent-elles, à l'encontre de celles d'Arp, une impression de pureté. Le Rythme dans l'espace, de Max Bill, développe rationnellement ses rubans de gypse. Mais on ne voit vraiment pas ce que peut apporter à l'art cette échelle dressée verticalement, aux barreaux irrégulièrement plantés, ni ce jalon d'arpenteur, ni ces tortillis de fil de fer, ni même ces assemblages de barres et de boules métalliques qu'on appelle Piano rythmique, Fontaine 1934, etc. Surtout, on ne voit pas ce qu'ils gagnent à être exposés en plein air. Jeux inefficaces, bien sûr, mais un peu ennuyeux, comme beaucoup de choses abstraites. Autrefois, l'on reprochait aux écrivains romands leur style abstrait. Sera-ce donc le style de l'avenir?

Comme nous roulions au retour le long du lac de Bienne, les derniers rayons du soleil caressaient la rive opposée. La beauté... La beauté... Nous ne dirons pas ce que nous avons pensé.

Dorette BERTHOUD.



Link : « Piano rythmique »

... et formes industrielles

LEÇONS DE LA TRIENNALE DE MILAN OÙ LA TECHNIQUE SE PLIE A L'ESTHÉTIQUE

La Triennale de Milan, exposition d'art décoratif et industriel, célèbre cette année une manière de jubilé puisque c'est la dixième fois que le « Palazzo del Arte » et ses parcs abritent cette manifestation qui, sans cesse, cherche à découvrir les liens de l'art et de l'industrie. L'esprit vif, chercheur et enthousiaste des architectes, ensemble et décorateurs italiens y trouve une brillante occasion de se manifester. La niche participation étrangère s'ajoutant à l'abondante production indigène, il est permis de considérer que la Triennale donne une image assez juste des tentatives contemporaines des arts industriels et décoratifs (si l'on nous permet d'user de termes qui ont aujourd'hui fort mauvaise presse mais qui, à travers leur imprécision, expriment tout de même quelque chose).

Une exposition passionnante

Le but permanent de la Triennale est essentiellement d'associer art et technique. Les possibilités actuelles de fabrication en série, l'utilisation de matériaux nouveaux, de machines-outils sans cesse perfectionnées, sont des facteurs déterminants dans l'évo-

lution des formes. La Triennale cherche à prouver que ces données ne s'opposent en rien à l'esthétique. Ailleurs plus loin, l'esthétique a tout à gagner à s'intégrer les lois utilitaires et techniques; elle en tirera une force vive. Il ne s'agit pas de plaquer du beau sur de l'utile mais de créer des objets qui soient à la fois justes, utiles et beaux ou même (dans la pensée de certains absolutistes dont nous ne sommes pas) des objets beaux parce que justes et utiles.

Un pareil programme ne peut que rendre une exposition passionnante. Même si bien des contradictions nous attendent aux détours des corridors, même si les plus ardents défenseurs d'une idée deviennent parfois par leurs critiques leurs propres adversaires, même si l'ensemble laisse une impression peu cohérente, il est certain que peu d'expositions stimulent pareillement l'homme fabriqué, excitent à un égal degré l'esprit de découverte. Chaque visiteur quittant le « Palazzo del Arte » porte en lui l'envie de construire le fauteuil idéal, l'aspirateur le plus rationnel, le vase à fleurs parfait, la maison absolue. Même fatigué par une longue promenade devant des stands multiples, il

ne pense pas tout de suite à son *espresso* mais transforme déjà son appartement, son jardin et même son village. Et cela nous change bien des foires commerciales.

L'esthétique industrielle

Toutes les idées qui nous animent sont nées au fur et à mesure d'une visite à des stands consacrés au meuble standard, au luminaire, à l'urbanisme aux matériaux de construction, au petit logement, aux tissus, etc. Mais attirons-nous à celui qui constitue le centre de la Xme Triennale et qui traite d'esthétique industrielle. Si ce terme est encore vague pour certains, illustrons-le d'un exemple: il y a vingt ans encore une machine à coudre était un meuble envahissant, peu agréable et fortement marqué par des survivances de style 1900; les motifs décoratifs s'ajoutant aux bobines, pignons et manettes transformaient un objet extrêmement utile en un monstre familier qui dans chaque ménage posait des problèmes de camouflage. La machine à coudre actuelle a les lignes simples d'une mécanique bien au point, sa forme est conditionnée par son usage et son milieu. L'évolution est sensible à chacun. La première machine à coudre était une mécanique maquillée en objet d'art, résultat: un horreur. Celle d'aujourd'hui a abandonné ses prétentions décoratives, elle est ce qu'elle est, sa beauté n'a pu qu'y gagner.

L'esthétique industrielle a passé par là: l'utile s'est rapproché du beau parce qu'il a trouvé son vrai caractère dans ses seuls moyens. D'un esprit plus systématique que le décorateur (ou ce qu'on entend par là) l'esthéticien industriel, alias styliste, exige des formes d'un objet qu'elles soient l'expression même de sa fonction; il cherche à faire d'une casserole à vapeur la casserole à vapeur; poursuivant toujours le prototype idéal, il oublie parfois d'être modeste et croit l'avoir trouvé. C'est un peu ce qui ressort des échantillons présentés sur des tables claires avec ce sens de l'exposition où les Italiens sont imbattables. Une machine frigorifique, un mélangeur, un tableau de bord sont autant de témoignages intéressants d'une recherche intelligente. Il est évident que c'est de pareille recherche que sortiront des formes qui bientôt nous seront familières. Nous avons bien admis les carrosseries moulées et arrondies alors que naguère nous ne jurions que par une géométrie de compas et d'équerre.

Que tout cela soit absolument fonctionnel, on nous permettra d'en douter. Un rien de scepticisme est extrêmement sain face aux affirmations dogmatiques et sentimentales de nos stylistes; ils oublient souvent que le cœur de l'homme n'est pas en forme de règle à calcul, et puis il est des prétentions qui desservent certaines causes. Mais oublions ces chicanes pour admettre que le domaine de l'esthétique industrielle est infiniment captivant. Sans être tenu de croire qu'un commutateur électrique bien étudié est l'égal du Parthénon, on peut se plonger avec joie et beaucoup d'intérêt, dans ce monde des formes utiles si riches en découvertes. La Triennale nous permet cela, nous engage à ouvrir les yeux, à nous poser des questions. C'est un bien grand résultat.

Matière à réflexion

De la céramique strictement décorative au réchaud à gaz le plus utilitaire, on nous montre une infinité d'objets fournissant matière à réflexion et on voudrait voir beaucoup de monde défilant devant les solutions qu'on nous propose: non pas pour que nous copies, démarquages et sous-produits, mais afin que se navigent des esprits souvent somnolents. Beaucoup de nos fabricants de meubles pourraient y rafraîchir leurs conceptions. Mille choses jeunes, plaisantes, prouvent que le mobilier sorti des grandes entreprises peut être rationnel et joyeux et qu'il n'est pas besoin de faire du rustico-luxueux pour trouver un acheteur. Qu'on ne nous dise pas que la clientèle helvétique est rétive à tout ce qui n'est pas cossu et brillant; qu'on essaie au moins. On voit bien apparaître chez nos électriciens ces petites

lampes-rélecteurs qui sont nées là-bas et qui font gentiment leur chemin entre nos plafonniers et nos vases. Encore une fois tout n'est pas réussi, tout n'est pas beau parce qu'ilalien, mais ces objets concourent à créer une atmosphère d'invention, une atmosphère stimulante. C'est en cela que la Triennale est une manifestation positive et éminemment utile.

Le pavillon suisse

Parmi les pavillons étrangers, il en est peu qui se soient soumis avec rigueur au thème central de l'esthétique industrielle; chez la plupart il s'agit d'art décoratif et de mobilier seulement. La Belgique et la Suisse par contre se distinguent par leur obéissance aux données du programme. Conçu par Michel Pérolard, de Lausanne, à qui la Confédération avait confié ce travail (sur préavis de l'œuvre, association pour l'art et l'industrie) le pavillon suisse donne de notre pays une image incomplète mais intéressante. Construit dans de beaux matériaux francs (bois clair, étain, aluminium, linoléum), malgré certaines tendances à un classicisme légèrement austère, affirmant clairement son parti, il joue fort bien son rôle d'ambassadeur créant par le soin même qui a présidé à sa construction l'idée de qualité et de perfection technique.

A. B.

PETITS ÉCHOS

LA MUSIQUE

* Le premier Concours jurassien d'exécution musicale, organisé par l'Institut jurassien en collaboration avec les Jeunesses musicales, a réuni nonante-huit inscriptions, vale dans les catégories suivantes: piano (60), violon (19), violoncelle (8), flûte (3), chant (8). Les concours éliminatoires auront lieu dans l'aula du nouveau collège de Delémont, jeudi 7 et vendredi 8 octobre pour le piano; samedi 9 octobre pour les autres catégories; le dimanche 10 octobre sera réservé au concours final.

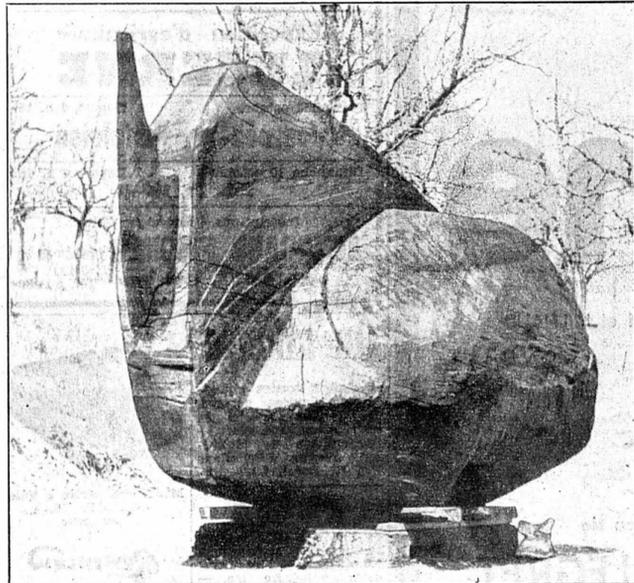
LES LETTRES

* On annonce la mort dans sa maison de Villanueva y Geltru (Catalogne), des suites d'une affection cardiaque, à l'âge de septante-deux ans, du grand écrivain espagnol Eugenio d'Ors.

Eugenio d'Ors fut, avec le même éclat, essayiste, romancier, historien. Sa mort est une grande perte.

* Le comte de Sainte-Anlaire, ancien ambassadeur de France, vient de s'éteindre, à l'âge de 88 ans, dans son château du Sarladais, dans le Périgord. Le défunt avait été chargé d'affaires de France à Tanger. Il joua un rôle important dans les pourparlers qui aboutirent au protectorat de la France sur le Maroc et fut l'un des premiers collaborateurs du maréchal Lyautey. Pendant la première guerre mondiale, il fut ambassadeur de France à Bucarest, ensuite ambassadeur à Madrid, puis à Londres, avant de prendre prématurément sa retraite après la victoire du cartel des gauches. Il a publié divers ouvrages d'histoire, et notamment des biographies de Talleyrand et de Richelieu. Ses souvenirs, fort intéressants, ont paru sous le titre « Confession d'un vieux diplomate ».

allumons d'abord
une
Texas
FILTRE
20 CIGARETTES 75 Cts



Müller : « La licorne »

et d'Italie, défrayés de tout, des critiques patentes, capables d'apprécier cette somme de la sculpture suisse. L'exposition est tenue pour un événement, non seulement national, mais international. Devant tant de puissances réunies, qui donc oserait s'insurger?

Nous ne nous insurgerons pas. Nous remarquerons seulement — et tout d'abord — que, mises à part quelques grandes œuvres tradition-

nelles, un autre fort bon morceau. Faut-il citer encore les petites figures de Perincioli, la Vendangeuse de Spörli, le Clown tragique de Norbert Hoffmann?

Bonne partie des envois de sculpture classique ont, paraît-il, été éliminés, car, nous a déclaré M. Joray, il est bien plus difficile d'être original et de prouver un talent véritable dans ce domaine que dans celui de l'abstrait. De quoi nous sommes persuadés.

La deuxième formule est celle des expressionnistes, soit des sculpteurs qui, prenant leurs modèles dans la réalité, les déforment pour leur faire exprimer certain sentiment ou donner certaine impression. Il faut bien l'avouer, ces figures somnolentes ou monstrueuses, ces femmes enceintes — elles sont à la mode — ces hommes-girafes, ces totems fabriqués à Genève, ces blocs énormes de bois à peine équarris (Alpha, la Licorne) sont plus pénibles à voir en plein air que dans une salle de musée. Il y a là comme une offense à la nature. Telles nous sont apparues, entre autres, les figures de la célèbre Germaine Richier, figures hérissées, squelettiques, figures humaines perchées sur des jambes d'échassiers. Peut-être faudrait-il en excepter le Don Quichotte émergeant des feuillages; mais il s'inspire évidemment de Daumier. L'Orateur de Franz Fischer, caricature mesurée dans sa pose hiératique, nous a vivement intéressée ainsi que les animaux synthétiques en fer de Jacot-Guillarmot. Avec ses figures serpentine entrelacées ou dressées qu'on peut aimer ou n'aimer pas, M. Antre-

LETTRÉ ZURICOISE

Une exposition de peinture dans les baraquements de la Croix-Rouge

Notre correspondant de Zurich nous écrit:

Vendredi s'est ouverte, dans les baraquements ayant servi depuis dix ans, à Zurich, à l'hébergement des enfants pris en charge par le Comité international de la Croix-Rouge, une exposition à laquelle participent environ quatre-vingts artistes présentant quelque cent cinquante toiles, aquarelles, pastels, plastiques, reliefs, gravures sur bois, etc. Cette manifestation a été organisée par l'Atelier 7, entreprise privée qui a tenu à profiter de l'occasion qui lui était offerte par la non-utilisation momentanée des maisons de la Croix-Rouge, cela rendant service tout à la fois à cette dernière et aux exposants, qui abandonneront à la Croix-Rouge une partie du produit des œuvres vendues. On sait que, depuis quelque temps, la Croix-Rouge s'est créé un nouveau champ d'activité, à savoir l'assistance des personnes âgées, handicapées et solitaires, auxquelles il sera donné du travail dans la mesure du possible; c'est à cette œuvre que sera consacrée la quote-part à laquelle les exposants ont bien voulu renoncer. Par son caractère philanthropique et altruiste, cette exposition très bien ordonnée et modeste par son étendue — ce dont le chroniqueur se félicite — mérite le succès que chacun lui souhaite.

Parmi les huiles, permettez-moi de signaler un « Cervin » de G. Spörli, page puissante, aérée et transparente, trois magnifiques paysages de K. Weber aux teintes d'un rouge multicolore (« Bretagne », « Ete », « Mer »), « Venise » de K. Iten, aux couleurs chatoyantes, « Vieilles maisons patriciennes d'Amsterdam », de F. Fehr, deux vastes paysages de F. Rederer, « San Francisco » et « Mount Tamalpais », quelques belles toiles de F. Hug, « Hausstock et Lindthal », « Limmattal » d'une gaieté de bon aloi et « Bretagne Côte du Nord »; G. Rabino-vitch expose un portrait (pastel) de jeune fille de la bonne école, J. Iten, un vaissant petit tableau « Le qui sous la pluie », Ch. Hug un « Alibi » évocateur et une délicieuse et fraîche composition « Enfants d'Assuan ». Je m'en voudrais de ne pas mentionner aussi la belle œuvre de F. Frommel « Printemps à la Forêt » et cette autre toile qu'il intitule « Kallter Boden bei Widenswil » (dont un arbre étudié de

main de maître constitue le sujet principal), ou les extraordinaires compositions de Spiro, dont un « Trompe-l'œil » et « Le beau et le mal », où le fini et l'amour du détail le disputent à l'intensité suggestive. Avec T. Gebert, nous passons dans le pays du mystère: « Requiem » formé d'une surface sombre couronnée d'une éclaircie spectrale, « Passé et devenir » s'exprimant par deux silhouettes de femmes, l'une rouge, l'autre noire se faisant face dans une rue lugubre aux maisons borgnées.

A noter que les compositions dites surréalistes ne manquent pas, mais elles occupent dans cette exposition une place relativement modeste. Je signale encore les jolis pastels de E.-G. Heussler dont on retiendra les teintes délicates et vaporeuses, le « Moorlandschaft » de R. Schellenberg, fait de blancs et de noirs, et parmi les œuvres plastiques les très jolis bronzes de A. Huggler, (chevreaux, poulain, ours, canard), la « Pastorale » (relief) et le « Cog » d'Y. Latscha, le « Bajazzo » de F. Balsiger.

Par ces quelques notes, car il ne s'agit pas d'autre chose, vous aurez une idée de ce qu'est cette exposition.

J. Ld.



Le modèle 1955, livrable dès maintenant, comporte une nouvelle boîte à 4 vitesses, toutes synchronisées. Les rapports de 1re et 2me modifiés font de la nouvelle « 203 » une voiture parfaitement adaptée aux routes de montagne de notre pays.

Limousine grand luxe fr. 8350.-
Type normal 4 portes fr. 7400.-

GARAGE DU LITTORAL

J.-L. SEGESSEMAN
Au début de la nouvelle route des Falaises
Neuchâtel Tél. 5 26 38

CARNET DU JOUR

Cinéma
Apollo: 15 h. et 20 h. 30, Mam'zelle Nitouche.
Palace: 15 h. et 20 h. 30, Le gauchon.
Théâtre: 20 h. 20, Le fantôme de Monte-Cristo.
Rex: 20 h. 30, Vulcan.
Studio: 15 h. et 20 h. 30, Lucrèce Borgia.

POMMES

Offre spéciale

1 ^{er} choix	Kg.	5 kg.
Landsberg	Fr. -.43 net	Fr. -.38 net
pour couteau et cuisson conservation octobre-décembre		
Reine des reinettes	Fr. -.65 net	Fr. -.56 net
conservation octobre-janvier		
Gravenstein 1 ^{er} choix	Fr. -.75 net	Fr. -.69 net
Gravenstein 2 ^{me} choix	Fr. -.60 net	Fr. -.50 net
conservation octobre-novembre		

ZIMMERMANN S. A.

LA CHAUMIÈRE
SERRIÈRES
Bonne cuisine
Gute Küche
Buona cucina
Good Cooking
Très bon planiste

Si vous désirez faire un agréable séjour à **LUGANO** adressez-vous à l'HOTEL GARNI **Bernerhof** à proximité de la gare. Etablissement complètement rénové. Vue splendide. Bons soins - Prix modérés. Tél. (091) 2 83 93

Location de machines à laver
Tél. 8 23 76

Cinéma de la Côte - Peseux Tél. 8 19 19
Une tragédie moderne sans précédent !
Le salaire de la peur
Jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 octobre, à 20 h. 15

Raf VALONE et Claudine DUPUIS dans
BRIGADE VOLANTE
Dimanche, matinée à 15 heures
Dimanche 10 et mercredi 13 octobre, à 20 h. 15

Tendres, délicats, accompagnés d'une onctueuse sauce crème aux morilles, les délicieux petits filets mignons vous attendent aux
Salles
Le centre gastronomique au cœur de la vieille ville

Cinéma - Royal
SAINT-BLAISE - Tél. 7 51 66

Du jeudi 7 au dimanche 10 octobre, à 20 h. 30
Dimanche, matinée à 15 heures
Un drame d'amour émouvant, une traduction parfaite de l'immortel roman de TOLSTOÏ

Anna Karenine

avec Vivien LEIGH et Ralph RICHARDSON
Un prodigieux roman - un film inoubliable
Réalisation de Julien Duvivier - Parlé français

WALTHER HURNI

Marchand tailleur pour dames et messieurs
CORCELLES Grand-Rue 52
Tél. 8 18 68
Costumes et complets sur mesure
TRAVAIL SOIGNÉ

Cinéma Sonore - Colombier Tél. 6 35 62

Un bouquet d'éclats de rire !
Dany ROBIN - François PERIER
ELLE ET MOI
Vendredi 8 et samedi 9 octobre, à 20 h. 15
Un film qui vous laissera quelque chose
Le mendiant de minuit
Dimanche 10 et mercredi 13 octobre, à 20 h. 15

Restaurant Strauss
SALLE A MANGER AU 1^{er} ETAGE
Tél. 5.10.83 M.H. JOST NEUCHÂTEL
Le centre des affaires
Sa cuisine soignée
Ses vins de choix

APOLLO OUVERTURE DE SAISON
DÈS AUJOURD'HUI à 15 heures et 20 h. 30

FERNANDEL

mène le jeu avec un entrain et une drôlerie incomparables dans SON PREMIER FILM EN COULEURS

Mam'zelle Nitouche

Vendredi, samedi, dimanche, mardi et mercredi, MATINÉES à 15 h.

Faveurs et réductions suspendues

Location ouverte : Tél. 5 21 12



d'après l'opérette de MEILHAC, BLUM et MILHAUD
musique d'HERVÉ

Réalisation de **YVES ALLÉGRET**

Dialogues pétillants d'esprit de **MARCEL ACHARD**

Prod. Robert et Raymond HAKIM

avec la délicieuse **PIER ANGELI** dans le rôle de « NITOUCHE » un essaim de filles ravissantes et
Jean DEBUCOURT - Georges CHAMARAT - Michèle CORDOUE - François GUÉRIN - Olivier HUSSENOT - Renée DEVILLERS
sociétaires de la Comédie-Française

En **5 à 7**
SAMEDI et DIMANCHE à 17 h. 30
LUNDI à 15 h.

Le seul et unique film ORIGINAL en COULEURS de l'expédition anglaise victorieuse
LA CONQUÊTE DE L'EVEREST
Le plus haut sommet du monde « 8840 m. » enfin vaincu !
En complément : **CRIN BLANC** Le Grand prix du court métrage du Festival de Cannes 1953

ENFANTS ADMIS
Parlé français

TEINTURERIE THIEL
NETTOYAGE CHIMIQUE
NEUCHÂTEL GRANDE PROMENADE FAUBOURG DU LAC 26
Nous sommes spécialement installés pour le nettoyage chimique soigné des vêtements
SERVICE EXPRESS (sauf le samedi)
Plissage - Teinture - Stoppage
Imperméabilisation
Service à domicile

EXCURSIONS
Fischer
Départs : Place de la Poste
Exposition d'agriculture **LUCERNE**
Samedi 9 octobre Départ 6 h. 15
Dimanche 10 octobre Départ 6 h. 15
Prix Fr. 16.-
Inscriptions - Renseignements
AUTOCARS FISCHER Tél. 7 65 21
ou **RABUS, Optique** Tél. 5 11 38

On allonge
et élargit toutes chaussures. Résultat garanti, par procédé spécial et installation spéciale. Cordonnerie de Montétan, avenue d'Echallens 107, G. Borel, Lausanne.
PRÊTS
de 100 fr. à 1500 fr. sont rapidement accordés à fonctionnaires et employés à salaire fixe. — Discretion garantie.
Service de Prêts S. A. Lausanne
Lucinges 16 (Rumine) Tél. 22 52 77



Machine à écrire à louer depuis Fr. 15.- par mois
Reymond
NEUCHÂTEL Rue Saint-Honoré 9

LITERIE
par le spécialiste
PERROTTE
Décorateur
Parcs 40
Tél. 5 52 78
PRIX MODÉRÉS

VOITURES LOCATION
Tél. 8 17 14

Un bon mariage pour vous...
Jeunes gens, jeunes filles, veufs ou veuves de tous âges, de toutes situations et régions, vous connaîtrez le bonheur, la joie de vivre et d'avoir un foyer grâce aux relations très étendues de
M^{me} JACOT
Charmettes 13 Neuchâtel
Reçoit sur rendez-vous même le dimanche
Tél. (038) 8 26 21

Ecole Tamé
Concert 6
Tél. 5 18 89 ou 5 59 56
Prochain cours de commerce et de secrétaire
DÉBUT : 11 octobre 1954

Le «Petit Bar»
au premier est une réussite
CAFÉ DU THÉÂTRE

Au Chikito
Nettoyage à sec - Teinturerie
Lavage chimique - Stoppage et toutes réparations
G. AUBRY
Bercles 1 Tél. 5 18 45 Neuchâtel

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

M. Mendès-France pourra poser la question de confiance

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Jusqu'ici, les grands partis politiques n'ont pas arrêté leur attitude et à l'exception du parti communiste adversaire des accords de Londres comme il le fut de la C.E.D., ni le M.R.P., ni la S.F.I.O. n'ont fait connaître leurs intentions. Selon toute probabilité d'ailleurs, républicains populaires et socialistes attendront pour se prononcer que le président du conseil ait plaidé le dossier qu'il a rapporté de Londres et démontré, comme il en a d'ailleurs l'intention, que la formule mise sur pied par les Neuf est meilleure pour la France que n'était la C.E.D.

L'affaire étant d'une importance capitale, le M.R.P. et la S.F.I.O. convoqueront sans doute samedi leur comité national pour débattre du sens des votes à intervenir lors du scrutin. Dans l'état actuel des choses, les avis demeurent partagés et si, au sein de ces deux formations politiques, un très fort courant se dégage en faveur de la politique de M. Mendès-France, une minorité d'adversaires irréductibles s'affirme décidée à refuser la confiance au leader radical.

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

ZURICH		Cours du 5 oct.		6 oct.	
OBLIGATIONS					
3 1/2 % Féd. 1945, juin	106.-	d	106.10		
3 1/2 % Fédér. 1940, avril	105.-	d	104.90	d	
8 % C.F.F. 1933, diff.	102.50	d	102.25	d	
8 % C.F.F. 1938	102.-	d	102.-	d	
ACTIONS					
Un. Banques Suisses	1460.-	d	1465.-		
Société Banque Suisse	1312.-	d	1311.-		
Crédit Suisse	1355.-	d	1355.-		
Electro Watt	1505.-	d	1505.-		
Interhandel	1510.-	d	1490.-		
Motor-Colombus	1200.-	d	1200.-		
S.A.E.G., série I	76.-	d	76.50		
Italo-Suisse, priv.	322.-	d	321.-		
Reassurances, Zurich	9550.-	d	9575.-		
Winterthur Acad.	8300.-	d	8400.-		
Zurich Accidents	11150.-	d	11225.-	d	
Aar et Tessin	1358.-	d	1360.-		
Saurer	1110.-	d	1110.-		
Aluminium	2515.-	d	2515.-		
Bally	980.-	d	983.-		
Brown Boveri	1480.-	d	1482.-	d	
Fischer	1210.-	d	1218.-		
Lonza	1115.-	d	1110.-		
Nestlé Alimentans	1777.-	d	1782.-		
Sulzer	2274.-	d	2295.-		
Baltimore	114.-	d	114.50		
Pennsylvania	78.-	d	78.25		
Italo-Royal	28.25	d	28.25		
Royal Dutch Oil	520.-	d	520.-		
Standard Oil	430.50	d	432.-		
Du Pont de Nemours	628.-	d	631.-		
General Electric	389.50	d	388.-		
General Motors	390.-	d	389.-		
International Nickel	211.50	d	211.-		
Kennecott	372.-	d	373.-		
Montgomery Ward	330.-	d	331.-		
National Distillers	89.50	d	90.25		
Allumettes B.	57.75	d	58.-		
U. States Steel	242.-	d	244.-		
BALE					
Ciba	3925.-	d	3925.-		
Schappo	650.-	d	650.-		
Sandoz	3820.-	d	3809.-		
Gelgy nom.	3715.-	d	3715.-		
Hoffmann - La Roche (bon de jouissance)	8910.-	d	8925.-		
LAUSANNE					
ACTIONS					
B. C. Vaudoise	887.50	d	885.-	d	
Crédit Fonc. Vaudois	882.50	d	882.50	d	
Romande d'Electricité	635.-	d	635.-		
Châteliers Cossonay	3370.-	d	3370.-	d	
Chaux et Ciments	1725.-	d	1750.-	d	
GENÈVE					
ACTIONS					
Amerosec	142.50	d	143.50		
Aramayo	34.-	d	33.50		
Chartered	54.-	d	54.-	d	
Gard	240.-	d	240.-		
Physique porteur	467.-	d	468.-		
Sécheron porteur	500.-	d	502.-		
S. K. F.	264.-	d	268.-		

Bourse de Neuchâtel		5 oct.		6 oct.	
ACTIONS					
Banque Nationale	835.-	d	835.-	d	
Crédit Fonc. Neuchâtel	750.-	d	760.-	d	
La Neuchâteloise n. g.	1400.-	d	1470.-	d	
Ap. Gardy Neuchâtel	240.-	d	240.-		
Câbles élec. Cortallod 10300.	d	10300.-	d	10300.-	d
Câb. et Tréf. Cossonay	3375.-	d	3375.-	d	
Chaux et Cîm. Suls. R.	1725.-	d	1750.-	d	
Ed. Dubled & Cie S.A.	3525.-	d	3500.-	d	
Ciment Portland	1275.-	d	1282.50	d	
Etablissement Ferrenoud	800.-	d	800.-	d	
Suchard Hol. S. A. caa	360.-	d	360.-	d	
Tramways Neuchâtel	550.-	d	550.-	d	
OBLIGATIONS					
Etat Neuchâtel, 2 1/2 1932	104.50	d	104.50	d	
Etat Neuchâtel, 3 1/2 1945	103.75	d	103.75	d	
Etat Neuchâtel, 3 1/2 1949	103.75	d	103.75	d	
Com. Neuch., 3 1/2 1947	103.-	d	103.-	d	
Com. Neuch., 3 1/2 1951	102.-	d	102.-	d	
Ch.-de-Fonds 4 1/2 1931	103.-	d	103.-	d	
Le Locle	103.-	d	102.50	d	
Câb. Cortallod	104.-	d	104.-	d	
Forc. m. Chât.	103.-	d	103.-	d	
Elec. Neuchâtel, 3 1/2 1951	102.-	d	102.-	d	
Tram. Neuch., 3 1/2 1946	102.-	d	102.-	d	
Chocoll. Klaus 3 1/2 1938	102.-	d	102.-	d	
Paillard S. A. 4 1/2 1948	101.25	d	101.25	d	
Suchard Hol. S. A. 3 1/2 1951	102.50	d	102.50	d	
Tabcas N.-Ser. 3 1/2 1950	101.75	d	101.75	d	
Taux d'escompte Banque Nationale	1 1/2 %				

Marché libre de l'or		30.-/31.50	
françaises			30.50/32.-
anglaises			41.50/43.-
américaines			7.90/8.40
lingots			4800.-/4875.-

Billets de banque étrangers		du 6 octobre 1954	
France	1.13		1.17
U. S. A.	4.26		4.30
Angleterre	11.45		11.65
Belgique	8.45		8.65
Hollande	110.50		113.-
Italie	— 67		— 69 1/2
Allemagne	98.50		101.50
Autriche	16.05		16.45
Espagne	9.85		10.15
Portugal	14.50		15.-

L'affaire des fuites dans la phase des confrontations

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il a fait état du secret qui en principe entoure l'instruction. Voilà qui n'est pas pour aider à la connaissance de la vérité ou plus exactement pour permettre à l'opinion de suivre dans le détail les cheminements obscurs d'une affaire qui continue à être extrêmement mystérieuse.

La presse toujours divisée

La presse française est toujours divisée en deux camps opposés. Il y a d'une part les journaux nationaux qui ramènent les faits à l'essentiel, c'est-à-dire au délit d'espionnage commis à la fois par Baranès, agent double, et les agents qui le renseignaient, Labrusse et Turpin. En revanche, la presse de gauche, d'extrême-gauche ou tout simplement favorable au gouvernement insiste sur la machination politique qui aurait été ourdie contre le cabinet Mendès-France. On voudrait que l'instruction soit une fois pour toutes libérée de ce climat qui pèse sur elle et que dans la sérénité de la magistrature, le commandant de Resseguier puisse procéder, sans pressions de toutes sortes, ni à droite ni à gauche, aux confrontations qui s'imposent.

Traiter Baranès d'agent américain ne signifie absolument rien en soi. La seule question est de savoir pourquoi Labrusse et Turpin ont divulgué des secrets intéressant la défense nationale, et ensuite où sont allés ces secrets.

M.-G. G.

Selon le commissaire Dides

« M. Charles » éclairera la justice

PARIS, 7 (A.F.P.). — Le commissaire Dides s'est présenté mercredi soir au tribunal militaire, accompagné d'Alfred Delarue, connu sous le nom de « M. Charles ».

Il est immédiatement été conduit dans le cabinet du commandant de Resseguier, juge d'instruction militaire, chargé de « l'affaire des fuites ».

Peu de temps après, le commissaire Dides est ressorti, et aux journalistes qui l'interrogeaient, a déclaré que Delarue désimait s'expliquer devant la justice au sujet des faits qui lui sont reprochés.

Le commissaire Dides a ajouté que les déclarations d'Alfred Delarue sont susceptibles d'éclairer définitivement la justice sur le rôle véritable de Baranès dans l'affaire. Il a précisé que Delarue, qu'il connaissait seulement sous le nom de Charles Cantier, s'était spontanément mis en rapport avec lui afin de se mettre par là suite à la disposition du tribunal.

Delarue est actuellement interrogé à titre de témoin. Il est vraisemblable qu'à l'issue de son interrogatoire, comme il est recherché pour évaporation, il sera placé sous mandat de dépôt.

Deux Américains passent en Allemagne orientale

BERLIN, 4 (Reuter). — Deux frères, de nationalité américaine, James et William-Henry Starr qui, il y a un mois, avaient disparu de Berlin-ouest, ont organisé lundi à Berlin-est une conférence de presse sous les auspices du gouvernement de l'Allemagne orientale. Ils ont déclaré qu'ils s'étaient rendus volontairement en Allemagne de l'est pour y trouver un asile politique.

William-Henry Starr a déclaré : « Nous en avons assez vu pour nous rendre compte que le but des milieux dirigeants américains consiste, en Europe, à instaurer le fascisme et à préparer une nouvelle guerre mondiale. Nous ne pouvons pas rester dans le même camp. Nous aimons l'Amérique et le peuple américain, mais n'entendons pas rentrer aux Etats-Unis tant que la clique actuelle gouvernera. Il a ajouté qu'il avait vu de ses propres yeux, en Pennsylvanie, un camp de concentration pour des éléments indésirables ». La politique intérieure américaine tend à réduire le standard de vie. Elle veut aux Américains leurs droits constitutionnels. La politique américaine en Europe consiste tout simplement à dépeupiller les autres nations.

EN YOUGOSLAVIE, le maréchal Tito a déclaré que son pays ne pouvait pas être satisfait de l'accord sur Trieste, mais que le sacrifice qu'elle a dû consentir porterait ses fruits.

Au Conseil national

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En effet, la concurrence de la montre suisse ne met nullement en péril l'existence des grandes fabriques américaines qui sont maintenant prospères et dont deux au moins distribuent de larges dividendes. Les nécessités de la défense nationale n'expliquent pas non plus le recours à la clause échappatoire.

La procédure de la clause échappatoire a-t-elle été suivie ?

Et justement, M. Rosset, qui fait un bref historique de nos relations commerciales avec les Etats-Unis depuis l'accord de 1936, de conception fort libérale, se demande si la procédure prévue par la clause échappatoire a été suivie, si les Américains, avant de l'appliquer si brusquement, ont rempli les obligations qu'elle impose à l'égard du parlementaire ?

Il demande donc au Conseil fédéral de renseigner le parlement et l'opinion sur ce point, comme aussi sur les démarches qui ont été faites pour prévenir la fâcheuse décision de Washington, sur celles qui l'ont suivie et sur les intentions du gouvernement face à la situation nouvelle.

Les Etats-Unis méditent d'autres mesures

Pour sa part, M. Graedel s'est attaché plutôt à montrer que l'augmentation des droits de douane n'est pas la seule menace que l'Amérique fait peser sur l'industrie horlogère. Les autorités yankees méditent encore d'autres mesures, en matière de dédouanement, qui frapperont la montre suisse. De plus une enquête est ouverte contre certains importateurs accusés d'avoir violé la loi antitrust.

Déjà on signale un recul des ventes de montres suisses, recul dont les répercussions ne tarderont pas à se faire sentir chez nous. La menace de chômage s'aggrave. Dans ces conditions, l'interpellateur demande au Conseil fédéral ce qu'il compte faire pour y parer. Il cite diverses possibilités données par la loi sur l'assurance chômage, par la loi toute récente pour combattre les crises économiques, par les dispositions sur les réserves de crise. Mais le monde ouvrier attend aussi des chefs d'entreprise un effort pour créer un fonds d'entraide. Des pourparlers sont en cours. On garde l'espoir qu'ils aboutiront à une entente.

Ajoutons que si les deux députés ont montré ce que la situation avait de sérieux, ils se sont gardés de tout pessimisme excessif. Au contraire, ils se sont déclarés convaincus que l'industrie horlogère trouverait dans ses propres ressources, mais avec l'appui des pouvoirs publics, les moyens de franchir ce mauvais pas.

Réponse en décembre

M. Rubattel a déclaré que le Conseil fédéral serait certes prêt à répondre à l'une ou l'autre des questions posées, il préfère attendre cependant de connaître les réactions officielles de Washington à la note remise, il y a quelques semaines, à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berne. Il estime opportun aussi de ne pas se prononcer avant de pouvoir apprécier plus sûrement les effets et les conséquences de la décision américaine. Ce sera donc pour la session de décembre.

En attendant, le parlement est en vacances, mais non pas les soucis des horlogers.

G. F.

Gros incendie à Eclépens

LA SARRAZ, 6. — Un incendie qui a éclaté mercredi vers midi et dont les causes ne sont pas encore établies, a complètement détruit la briquetterie Barraud, à Eclépens. Seule demeure debout la grande cheminée qui devra peut-être être abattue. Les dégâts sont très importants.

Réfugié au « Figaro »

On apprend maintenant que le mardi 21 septembre, Baranès avait demandé à être reçu d'urgence au « Figaro » pour y faire, disait-il, une communication « d'une extrême urgence ».

Introduit au début de la matinée, il fit à deux collaborateurs de ce journal état des faits constatés au comité de défense nationale, de l'interrogatoire qu'il venait de subir à la D.S.T. et de l'action « patriotique » que, d'après lui, il menait au sein du parti communiste comme agent de renseignement au service d'un réseau politique.

« Il porta en outre contre certaines personnalités politiques des accusations fausses », écrit le « Figaro », que nous nous sommes refusés à y faire le moindre écho dans nos colonnes. »

» Evocant sa fatigue, son désarroi et la crainte de représailles de la part du parti communiste, il demanda à prendre un repos de quelques heures dans nos locaux, ce qui lui fut accordé. Baranès — alors en règle avec la justice, puisque le mandat d'amener ne fut lancé contre lui que dix jours plus tard — quitta définitivement le journal au cours de la soirée.

Propositions Molotov à Berlin

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« L'échec de la C.E.D. a créé de nouvelles possibilités de rapprochement »

BERLIN, 7 (D.P.A.). — Au cours de son discours, M. Molotov a encore déclaré : « Le gouvernement soviétique se déclare prêt à examiner les propositions faites par les participants à la conférence de Berlin et éventuellement toute nouvelle suggestion à l'égard de la question d'élections libres pour toute l'Allemagne. L'échec de la C.E.D. a créé de nouvelles possibilités de rapprochement des positions des 4 puissances, à cet égard, bien que la conférence de Berlin n'ait pas abouti à un accord sur des élections libres. On pourrait arriver à s'entendre sur cette question si l'on s'inspire du principe selon lequel la tâche principale qui est la réunification de l'Allemagne doit se faire sur une base pacifique et démocratique. »

Il existerait plusieurs sources de fuites

PARIS, 6. — Selon l'agence « United Press », André Baranès a révélé qu'il y avait eu plus d'une source de « fuites » au Conseil de la défense nationale, pendant les derniers jours du conflit indochinois. Il a contesté avoir été, avec Roger Labrusse, le seul responsable des « fuites ». Il a déclaré au juge d'instruction militaire que, lorsqu'il porta à M. Jacques Duclos des extraits des délibérations du Conseil de la défense, le député communiste lui déclara : « C'est sans intérêt. Je possède déjà des informations sur cette question ». Baranès a justifié cette contradiction dans ses déclarations, en disant : « J'ai dit à la D.S.T., dimanche, tout ce qu'elle voulait entendre, parce que j'étais fatigué. »

Les « fuites » et la bataille de Dien-Bien-Phu

Baranès et Labrusse ont subi, mardi, leur première confrontation. Labrusse a démenti, pour sa part, son intention de fournir des informations au parti communiste. Il a affirmé que lorsque, au mois de mars, Baranès lui demanda de lui passer des informations sur le Conseil de la défense nationale, il ignorait que le journaliste algérien était un membre actif du parti communiste. « Je savais que Baranès travaillait pour le journal « Libération », et il dit. Je lui ai passé des renseignements à l'usage de ce journal. J'ignorais complètement qu'ils étaient destinés au parti communiste. »

Les amitiés politiques avant le devoir d'Etat

A la question du juge d'instruction lui demandant pourquoi il a manqué à son serment de fonctionnaire du secrétariat permanent du Conseil de la défense, Labrusse a répondu : « J'étais d'accord avec la politique de « Libération ». Le journal a des sentiments progressistes, moi aussi. Labrusse a ajouté qu'il était d'accord avec l'opinion de ce journal que la guerre d'Indochine devait être terminée le plus rapidement possible. Il a ajouté qu'il a agi comme il l'a fait aussi par amitié pour le directeur de « Libération », marquis d'Astier de la Vigerie, député progressiste à l'Assemblée nationale. »

Labrusse a précisé qu'il avait connu d'Astier de la Vigerie à Alger, en 1943. Il a voulu lui donner du matériel pour sa campagne pacifiste tendant à mettre fin à la guerre d'Indochine.

Labrusse a souligné que c'était Baranès qui, en mars, était venu chez lui pour lui demander des renseignements sur les réunions du Conseil de la défense nationale.

Rappelons que c'était au mois de mars que le Viet Minh a commencé ses attaques en masse contre la forteresse de Dien-Bien-Phu. Il est, par conséquent, évident que toute information sur les décisions du Conseil de la défense, à cette époque, devaient particulièrement intéresser les communistes.

Labrusse et Baranès en contradiction

Les déclarations de Labrusse et de Baranès ne correspondent pas, en ce sens que le journaliste a affirmé que les communistes ont reçu des informations sur les séances du Conseil de la défense bien avant le mois de mars, alors que Labrusse affirme qu'il n'a commencé à fournir des renseignements qu'après la visite de Baranès, en mars.

Baranès a affirmé qu'il versait au parti communiste les deux tiers des sommes qui lui étaient allouées

On précise à la direction de la surveillance du territoire que Baranès a déclaré qu'il avait perçu pendant les deux ans passés une rémunération mensuelle de 200.000 fr. français sur les fonds de la préfecture de police, pour remettre au commissaire Dides les renseignements, le plus souvent « habillés », qu'il déclarait tenir du parti communiste. Il a ajouté qu'il versait 150.000 fr. français à ce parti.

En mai 1953, la somme aurait été ramenée à 80.000 fr. français par mois. En août, toute rémunération fixe avait été supprimée.

Humour et fantaisie à l'A.B.C.

Charles Jaquet nous présente cette semaine un programme digne des meilleurs cabarets de Lausanne ou de Genève.

Yvette Yvar présente tout d'abord un tour de charme et de fantaisie. Elle remporte un très grand succès dans des œuvres de Brassens, Bécud, Francis Lemarque et autres nouveaux auteurs, mais son triomphe est complet lorsqu'elle évoque la « belle époque ». Geo Montax est un chansonnier du type Jean Rigaux. Son tour d'horizon défile à la vitesse d'un rapide, brûlant les stations. Montax est l'excellent acteur qui fut l'abbé Ponsose, de « Clochemerle ».

Un échec de la C.E.D. a créé de nouvelles possibilités de rapprochement

« Le gouvernement soviétique se déclare prêt à examiner les propositions faites par les participants à la conférence de Berlin et éventuellement toute nouvelle suggestion à l'égard de la question d'élections libres pour toute l'Allemagne. L'échec de la C.E.D. a créé de nouvelles possibilités de rapprochement des positions des 4 puissances, à cet égard, bien que la conférence de Berlin n'ait pas abouti à un accord sur des élections libres. On pourrait arriver à s'entendre sur cette question si l'on s'inspire du principe selon lequel la tâche principale qui est la réunification de l'Allemagne doit se faire sur une base pacifique et démocratique. »

Il se pourrait que Moscou fasse des concessions sur la question allemande

BERLIN, 6 (D.P.A.). — La visite soudaine de M. Molotov à Berlin, pourrait avoir pour but d'informer et de préparer psychologiquement les hommes politiques influents de la zone soviétique au sujet de concessions éventuelles que Moscou envisage à l'égard de la question allemande.

Surprise à Bonn

BONN, 6 (Reuter). — L'

LA VIE NATIONALE

SURPRISE SOUS LA COUPOLE

Le groupe conservateur revendique un troisième siège au Conseil fédéral

Mais, dans une année, à l'issue des élections parlementaires, il admettrait une représentation gouvernementale reflétant les forces en présence

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Rarement, à l'annonce d'une vacance prochaine au Conseil fédéral — en l'occurrence, il s'agit même d'une double vacance — les groupes et les partis politiques ont montré si peu d'empressement à faire valoir leurs prétentions et à faire connaître leurs « papables ». Certes, on a prononcé des noms, mais aucun des hommes mis en vedette n'a déjà reçu une investiture quelconque.

Nous pouvons trouver à cela une excellente raison. Si MM. Rubattel et Kobelt ont fait connaître leur intention, bien plus leur décision, de quitter le Conseil fédéral à la fin de l'année, aucun de ces deux magistrats n'avait, avant la fin de la session, donné officiellement sa démission. Ni l'un ni l'autre n'avait envoyé au président de l'Assemblée fédérale, la lettre par laquelle il doit l'informer qu'il dépose son mandat.

Dans ces conditions, il est assez difficile d'aller très loin dans les dispositions à prendre pour assurer une succession qui, formellement, n'est pas encore ouverte.

Un pas important

Cependant, mardi, le groupe catholique-conservateur des Chambres a fait un pas important. Il s'est réuni et a publié le communiqué suivant :

Le groupe catholique-conservateur a entendu, mardi, un exposé de la situation, telle qu'elle ressort de l'annonce des démissions au Conseil fédéral et telle qu'elle se présente à la fin de la session parlementaire de septembre. Un débat ouvert s'est institué. Dans l'intérêt d'une représentation équitable et d'une collaboration loyale des partis, et en considération de la nécessité d'une composition du Conseil fédéral conforme aux forces en présence, le groupe catholique-conservateur estime nécessaire de trouver une solution transitoire. Comme il dispose d'une candidature reconnue excellente par tous les partis, il se déclare prêt à assumer, au maximum pour un an, un troisième mandat au Conseil fédéral et propose, en conséquence, une candidature saint-galloise. La direction du groupe a été chargée d'entrer en pourparlers avec les autres groupes de l'Assemblée fédérale, pour réaliser une telle solution transitoire.

Trois représentants au gouvernement

Cela signifie, en bon français, que la droite catholique ne refuserait pas l'un des deux fauteuils occupés jusqu'à présent par un radical, ce qui lui donnerait trois représentants au gouvernement. Mais elle limite cette prétention dans le temps et ne revendique une triple représentation que pour un an. Or, on sait qu'à la fin de 1955, date qui marque aussi le terme de l'actuelle législature, il y aura de nouveaux changements au collège exécutif. A ce moment-là, elle abandonnerait son troisième siège au profit des socialistes sans doute, puisqu'elle entend travailler à « composer un Conseil fédéral conformément aux forces des partis », c'est-à-dire introduire une représentation proportionnelle de fait au gouvernement.

L'idée peut surprendre venant d'un parti qui se pose en adversaire résolu de l'idéologie socialiste. Mais, ici, les principes invoqués peuvent aussi s'appuyer sur le désir de s'assurer le siège saint-gallois à un moment où le candidat catholique — il n'est pas nommé, mais il s'agit de M. Holenstein — n'a pas à redouter la concurrence d'un de ses concitoyens socialistes, M. Huber, dont la cote, au parlement, est aussi fort élevée.

La guerre de la benzine

Les gargistes passeront à la contre-offensive partout où cela sera nécessaire

Comme nous le supposions hier, les présidents de l'Union suisse des gargistes, réunis mardi à Berne, ont décidé d'appliquer le système des gargistes zuricois partout où cela sera nécessaire. Ils placeront donc des « colonnes de choc » défilant l'essence à 4 centimes le litre à côté des stations « Migrol » qui affichent le prix de 49 centimes. Ces colonnes seront peintes en blanc et surmontées d'un panneau expliquant aux usagers que c'est pour empêcher la « Migrol » d'étendre son offensive et de perturber le marché que les gargistes et les importateurs consentent cette réduction de prix. Celle-ci ne saurait d'ailleurs être que temporaire.

Si, contre toute attente, l'entreprise de M. Duttweiler venait à réduire encore son prix, les « colonnes de choc » baisseraient immédiatement à leur tour de façon à demeurer deux centimes en-dessous de la concurrence.

Il s'agit là d'une mesure de combat qui n'a pour objectif que d'essouffler la « Migrol » et de l'amener à composition. L'Union suisse des gargistes a en effet estimé que le prix officiel de 55 centimes était défendable et justifiait les moyens de lutte envisagés.

Opposition genevoise

Mais les représentants des gargistes genevois se sont déclarés opposés à la méthode zuricoise. Nous ne savons pas, disent-ils, si les éléments qui sont compris dans la structure du prix de 55 centimes sont tous justifiables. Ils ont donc demandé, si l'on en croit la « Tribune de Genève », qu'avant toute action de défense d'un prix (55 centimes) on en connaisse officiellement la structure exacte et qu'on sache qu'aucun de ces éléments ne peut réellement être comprimé, qu'ils sont tous indiscutables y compris le prix frontrière et le fameux prix mondial.

Si, ont-ils dit, le prix de 55 cts est

Il faut remarquer en outre que le groupe catholique ne pose pas encore une revendication catégorique. Il se déclare prêt à présenter un candidat et son comité entrera en pourparlers avec les autres groupes.

Le cas de M. Escher

Quand s'engagera ce jeu de coïncidences ? Très certainement avant la session de décembre. Toutefois, il se pourrait que la combinaison recherchée par la droite se réalise sous une forme quelque peu différente. En effet, si M. Escher a repris son activité, sa brève apparition au Conseil national, mercredi matin, a montré qu'il n'a pas encore recouvré ses forces d'antan, certes, le magistrat valaisan a la ferme intention et la volonté d'assumer les charges de la présidence, avec l'accord de la faculté. Mais il n'est pas encore certain que les médecins ne lui conseilleraient pas, en décembre prochain, de renoncer à un effort qu'ils jugeraient excessif.

Si cette éventualité, qu'humainement personne ne souhaite, ne se produit pas, il faudra donc s'attendre, pour la double élection au Conseil fédéral, à d'âpres discussions et même à une compétition ouverte.

Souhaitons que, malgré les assurances données dans les colloques, le candidat romand n'en fasse pas les frais. G. P.

Votations finales au Conseil des Etats

BERNE, 6. — Le Conseil des Etats consacre sa dernière séance de la session d'automne à quelques divergences et aux votations finales. En ce qui concerne la loi sur le contrôle de l'administration fédérale, il adopte par 36 voix sans opposition, sur proposition de M. von Moos (cons., Obwald), rapporteur, un texte stipulant que le chef d'un département, qui ne partage pas l'avis de la centrale de contrôle, peut ne pas donner suite à une mesure proposée par cette centrale. Toutefois, le chef de département doit communiquer sa décision au Conseil fédéral, lequel peut alors se saisir de la question et statuer en dernier ressort. Ce texte, rédigé par les conseillers aux Etats Stüssi (Glaris) et Klaus (soc., Soleure), avait reçu l'assentiment préalable de M. Streuli, chef du département des finances et des douanes. En votation finale, la loi est votée par 27 voix sans opposition.

La Chambre adopte par 33 voix sans opposition la clause d'urgence dont est muni l'arrêté sur les mesures à prendre pour faciliter l'utilisation du blé non panifiable de la récolte de 1954. En votation finale l'arrêté est voté par 28 voix sans opposition.

Enfin, sur rapport de M. Lachenal (rad., Genève), le Conseil liquide par adhésion aux Etats une dernière divergence mineure relative à l'approbation de la convention internationale concernant l'importation des échantillons commerciaux.

Le président Barrelet prononce ensuite la clôture de la session et lève la séance.

Chute mortelle au Rosenlauri

ZURICH, 6. — M. Richard Widmer-Cavalotti, co-propriétaire et directeur de la fabrique de produits alimentaires A. Sennhauser S. A., Zurich, s'est blessé mortellement en faisant une chute dans les rochers, dans la région du Rosenlauri, dans l'Oberland bernois. Son corps a été retrouvé par des guides et ramené dans la vallée. Le disparu laisse une femme et deux enfants.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Décisions du Conseil d'Etat

La chancellerie d'Etat nous communique :

Dans sa séance du 5 octobre, le Conseil d'Etat a autorisé M. Gwer Reichen, domicilié à la Chaux-de-Fonds, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin ; M. Alfred Calame, domicilié à la Chaux-de-Fonds, à pratiquer dans le canton en qualité de masseur ; M. Heinz Teucke, originaire d'Allemagne, domicilié au Locle, à pratiquer dans le canton en qualité d'assistant-dentiste.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Sonnailles d'automne

Si Nemo était poète, il prendrait sa lyre pour glorifier l'automne, le flambement de ses couleurs, les gâtes sonnailles des troupeaux. Hélas ! Nemo est harcelé par l'actualité et s'il vous parle aujourd'hui troupeaux, ce sont des troupeaux qui, se rendant au pacage, utilisent nos routes.

Certes, comme nous n'avons pas (encore) d'autostrades, les routes sont à tout le monde, y compris aux animaux, mais... mais... nous aimerions demander à nos paysans de s'occuper davantage de leurs... pensionnaires en promenade. Il n'est pas rare de voir un troupeau conduit (?) par un berger... à vélo et surtout par de jeunes, trop jeunes enfants qui, à la venue d'un véhicule, s'égalent dans les prés voisins, laissant tout en plan, et le conducteur se débrouiller avec les auto-stoppeuses à quatre pattes.

La grosse majorité des automobilistes est portée de bonne volonté pour le bétail et ses propriétaires. Nemo espère que ceux-ci voudront bien les payer de retour. NEMO.

† Jean Dubois, ingénieur

Mardi est décédé à Lausanne, dans sa 67^{me} année, M. Jean Dubois. Fils de M. Léopold Dubois, qui fut directeur de l'École supérieure de commerce puis directeur général de la Société de banques suisses à Bâle, le défunt, d'origine bernoise, avait passé son enfance à Neuchâtel. Il fit des études d'ingénieur mécanicien à l'École polytechnique de Zurich puis représenta pendant plusieurs années la maison Ed. Dubied en France.

M. Dubois resserra ses attaches avec notre ville pendant la mobilisation de 1939 à 1945. Major, il fut attaché en effet à l'état-major de la 2^{me} division stationnée à Saint-Blaise. Le défunt était administrateur de plusieurs sociétés. Il était aussi connu comme alpiniste.

Encore l'accident de dimanche

D'après ce que nous a déclaré le forain dont nous avons parlé à propos de l'accident dont a été victime un spectateur du cortège des vendanges, une trentaine de personnes s'étaient installées sur le toit des deux roulettes qui appartenait. C'est lorsque les toits menacèrent de s'effondrer que le forain monta par une échelle sur le belvédère improvisé pour faire respecter son bien. Quelques spectateurs descendirent, alors que d'autres, dont M. Meierhof, n'obtempèrent pas. Le forain le prit alors par le bras pour le conduire vers l'échelle, mais le spectateur préféra saisir la branche d'un arbre qu'il manqua, se blessant dans sa chute.

Le forain s'est enquis à l'hôpital des Cadolles de l'état du blessé. Ce dernier se soufre heureusement pas d'une fracture du crâne et pourra regagner son domicile en fin de semaine.

Victime d'un malaise

A la chaussée de la Boine, hier vers 17 h. 45, une passante, prise d'un brusque malaise, s'est affaissée sur le trottoir, et s'est blessé un genou dans sa chute.

Elle a été transportée à l'hôpital des Cadolles.

Un enfant se jette contre une auto

A 17 h. 45, hier soir, le petit Georges Robert, âgé de 13 ans, qui marchait à l'avenue du Lac vers la hauteur des Barasses foraines, fit un brusque écart et se jeta contre une voiture vaudoise qui passait à ce moment. Légèrement commotionné, et se plaignant d'un genou, le jeune garçon a été conduit à l'hôpital Poutalès.

La troisième conférence sur « la situation du français »

Hier soir, au collège des Terreaux, M. Henri Perrochon, président de la Société des écrivains vaudois, a parlé à son tour de « la situation du français » dans le canton de Vaud.

Nous reviendrons demain sur son intéressante conférence, qui était la troisième du cycle organisé par l'Institut neuchâtelois.

Une excursion appréciée

Hier après-midi, 88 personnes âgées et isolées du quartier du Temple du bas de la Paroisse évangélique réformée ont été invitées à participer à une excursion à Bienne. Plus de vingt automobilistes avaient mis bénévolement leur voiture à disposition. La caravane visita la ville fédérale, la fosse aux ours et le musée d'histoire naturelle. Une collation courtoise fut servie. Une collation courtoise fut servie. Une collation courtoise fut servie.

RÉGIONS DES LACS

ESTAVAYER

Chute de moto

On a conduit mardi tard dans la soirée, à l'hôpital d'Estavayer-le-Lac, M. G. M., âgé de 22 ans, Vaudois, confesseur à Yverdon, qui avait fait une chute de moto en venant à Estavayer par Frasnes.

M. M. souffre de nombreuses contusions, d'une blessure au genou et a probablement des côtes cassées.

BIENNE

Un vieillard renversé par une auto

(c) Hier soir, M. Adolphe Widmer, né en 1866, a été renversé par une auto, au Faubourg du Lac, à proximité de l'escalier conduisant au progymnase.

Ayant une jambe fracturée, l'infortuné vieillard a été immédiatement hospitalisé à Beaumont.

YVERDON

Un cycliste renversé par une auto

(c) Hier soir, à 21 heures, un cycliste, H. Z., né en 1908, domicilié à Yverdon, roulait à l'avenue de Grandson en direction de la ville. Au moment où il voulait s'engager dans la rue William Barbey, une auto qui le suivait accrocha l'arrière de son véhicule. Le cycliste fit un tête-à-queue et fut projeté violemment sur la chaussée. Au cours de sa chute, il se blessa profondément à la tête et aux cuisses.

GLÉRESSE

Assemblée du groupe seelandais du «Heimat-schutz»

(sp) Le groupe seelandais du «Heimat-schutz» s'est réuni à Gléresse sous la présidence de M. Römer. MM. Werner Bourquin, conservateur du Musée historique de Bière et Edouard Lanz, architecte, ont donné deux conférences sur le passé et l'architecture de l'église du village.

La société souhaite que le clocher de cette église soit restauré, comme elle souhaite que les principaux édifices biernois soient illuminés dans les grandes occasions.

VAL-DE-RUZ

BOUDEVILLIERS

Le chauffeur s'étant endormi

Une camionnette heurte un arbre

Un passager grièvement blessé

(c) Mardi, un peu avant minuit, une camionnette fribourgeoise d'une entreprise de carrelage montait à la Chaux-de-Fonds. Arrivée en dessous de la Maison d'éducation, la machine, dont le conducteur s'était endormi au volant, sortit de la route et heurta un arbre en bordure droite.

Un ouvrier assis à côté du chauffeur fut, sous la violence du choc, projeté contre la vitre et profondément coupé au visage et à une main. Un médecin mandé sur place lui prodigua les premiers soins puis le fit conduire au moyen de l'ambulance du Val-de-Ruz à l'hôpital de Landeyeux. On craint pour ce malheureux une fracture du crâne.

Le conducteur est indemne.

LES BUGNETS

Chute d'un motocycliste

Deux blessés

(sp) Dans la nuit de mardi à mercredi, un motocycliste de Saint-Imier, M. S., qui circulait en direction du Pâquier, a manqué le tournant en-dessous des Bugnètes, à l'entrée de la forêt. Quittant la chaussée, pour une cause encore inconnue, il vint choir dans le ravin à gauche.

Relevé par des personnes complaisantes, il souffre d'une fracture du crâne. Son passager est également blessé. Tous deux ont été conduits à l'hôpital de Saint-Imier.

VALANGIN

Après le cortège des vendanges

(c) La population de notre village a pu suivre avec intérêt des préparatifs en vue du cortège des vendanges. En effet, trois parmi les plus grands et les plus beaux champs fleuris (« La Suisse est belle », « Suggus » et « Elina ») ont été exécutés à Valangin, par M. Claude Botteron, jardinier.

Depuis six semaines déjà, quelques ouvriers étaient à la tâche. Le travail a été ininterrompu depuis vendredi matin et durant un jour et deux nuits c'est une équipe d'environ trente personnes qui travaillèrent à triquer les quelque 70.000 fleurs employées. Dimanche matin, à 7 heures, les champs terminés prenaient la route de la ville. Pour le plus grand, qui était très large, il avait été prévu des parties pliables pour que la descente puisse se faire sans encombre.

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Une fillette renversée par une vache

(c) Mercredi, vers 16 h. 45, une fillette de Saint-Sulpice, Danielle Robert qui, accompagnée d'un chien, circulait à bicyclette entre Môtiers et Fleurier, a été renversée par une vache qui traversait brusquement la route. L'enfant qui souffre d'une fracture du maxillaire et de plaies au visage, dut recevoir les soins d'un médecin de Fleurier.

La commission scolaire se désintéresse-t-elle des... locaux scolaires ?

(c) C'est la question que l'on peut se poser. Convoquée pour mardi avec un ordre du jour traitant de la question des locaux scolaires à Fleurier — un problème qu'il faudra tout de même résoudre — la commission scolaire n'a pas pu siéger faute d'atteindre le quorum. C'est parait-il, la première fois depuis fort longtemps, qu'un fait semblable se produit.

BOVERESSE

Un scooter contre une génisse

(sp) Avant hier soir, M. Jeannin de la Brévine qui circulait à scooter, est entré en collision avec une génisse à la bifurcation des routes de la gare de Boveresse-Prise Sèche. Le motocycliste fut blessé aux genoux et eut des habits déchirés. Sa machine est hors d'usage. Quant à la génisse, elle a été également blessée.

JURA VAUDOIS

SAINTE-CROIX

Deux vieillards victimes d'accidents

M. Jules Margot, ancien président du Conseil communal, âgé de 92 ans, a fait une chute et s'est cassé le col du fémur.

M. Paul Jacques, âgé lui aussi de 92 ans, a également fait une chute et s'est blessé grièvement au visage.

Issue mortelle

M. Louis Milanese, ouvrier maçon à Sainte-Croix, qui, le 18 septembre, avait fait une chute de bicyclette, près de Sainte-Croix, a succombé lundi, à l'hôpital régional, à de multiples blessures. Il était marié et père de famille. Son corps a été ramené à Cameré (Novare).

BULLETS

Plus de pasteur !

Le pasteur Jean-Louis Randin a quitté la paroisse après avoir été son dévoué conducteur spirituel pendant près de vingt ans.

Le concours ouvert pour sa succession n'a donné aucun résultat, des candidats ayant absolument fait défaut. La cure est momentanément inhababitée, mais les paroissiens espèrent que ce ne sera que pour peu de temps.

VALLÉE DE LA BROYE

DOMDIDIÈRE

Une voiture s'emboutit contre un arbre

Mardi soir, M. A., âgé de 37 ans, gendarme à Saint-Aubin, emprunta une voiture afin d'aller conduire M. J. C. à Domdidière. Pour une raison que l'enquête s'efforce d'établir, la voiture alla s'emboutir contre un pommier bordant la chaussée, dans le virage se trouvant à quelque 150 m. du pont de l'Arbogne. Les deux passagers sont sérieusement blessés. M. C. souffre de fractures aux genoux et de plaies à la tête ; M. L. semble avoir une fracture à la base du crâne. M. C. a été conduit à l'hôpital d'Estavayer, tandis que M. L. était amené par l'ambulance à l'hôpital de Yverdon. Il n'avait pas fallu moins d'une demi-heure pour dégager M. C. de la voiture.

JURA BERNOIS

DELEMONT

Une nouvelle offensive de la poliomyélite

Une nouvelle offensive de poliomyélite est signalée à Delémont et dans les environs.

Au chef-lieu jurassien, on enregistre trois cas de maladie dont les enfants en bas âge sont les victimes. A Pleigne, village voisin de Delémont, un père de famille de 48 ans, a été frappé subitement par le mal tandis que deux fillettes de la localité étaient moins gravement touchées.

Depuis plusieurs années, la poliomyélite se manifeste d'une manière toujours plus accrue dans la région de Delémont.

Dieu est amour.

Monsieur et Madame Eugène Challaendes-Montandon et leurs enfants Willy, Marie-Christine et Jean-Claude, à Fontaines ;

Madame veuve Marianne Hausseger-Challaendes et famille, à Fontaines ; Monsieur Ami-Henri Challaendes et famille, à Fontaines,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur

Adolphe CHALLANDES

leur cher papa, beau-papa, grand-papa, frère, oncle, que Dieu a repris à Lui dans sa 82^{me} année.

Penneux, le 4 octobre 1954.

Maintenant, l'Eternel m'a donné du repos de toutes parts.

L'enterrement, sans suite, aura lieu à Penneux le 7 octobre 1954, à 14 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Madame Jean Dubois ; Monsieur et Madame Henry Du Pasquier et leurs enfants, Renaud et Monique ;

Monsieur et Madame Olivier Etienne ; Monsieur et Madame Georges Dubois, leurs enfants et leur petite-fille ;

Madame Jean Roux, ses enfants et petits-enfants ;

Madame Ernest Prince ;

Monsieur et Madame Pierre de Darde, leurs enfants et petits-enfants, les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de leur cher mari, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, gendre et parent,

Monsieur Jean DUBOIS

Ingénieur dipl. E.P.Z.

survenu à Lausanne le 5 octobre 1954, dans sa 67^{me} année.

Culte à la chapelle du crématoire de Neuchâtel, jeudi 7 octobre 1954, à 14 heures.

Saint-Nicolas 5, Neuchâtel.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Le Conseil d'administration et la Direction de la Société suisse de ciment Portland, à Neuchâtel, ont le profond regret d'annoncer le décès de

Monsieur Jean DUBOIS

INGENIEUR

administrateur de la Société depuis 1929.

Nous perdons en lui un collègue aimé et apprécié, auquel nous gardons un souvenir ému.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

Neuchâtel, le 5 octobre 1954.

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DIRECTION.

La Direction et le personnel de la Fabrique de couleurs et vernis P. Jallat & Cie, à Bussigny, ont le sincère regret d'annoncer le décès de

Monsieur Jean DUBOIS

ADMINISTRATEUR

Nous lui garderons toute notre reconnaissance pour son dévouement et l'expérience dont il a fait bénéficier l'entreprise et conserverons de lui un excellent souvenir.

Bussigny, le 5 octobre 1954.

L'Eternel est mon berger, en Lui, j'ai mis ma confiance.

Monsieur Charles Rougemont, à Berne ;

Madame et le Docteur Arnold Schwalbach et leurs enfants, à Arloch (Allemagne) ;

Mademoiselle Mariette Rougemont, à Berne ;

Monsieur et Madame Jean-Pierre Rougemont et leurs enfants, à Vevey ; Madame et Monsieur Adolphe Stierlin et leurs enfants, à Granges (Soleure) ;

Monsieur Charles Robert-Grandpierre, à Neuchâtel, ses enfants et petits-enfants ;

Monsieur Edouard Rougemont et famille, à Neuchâtel et à Lausanne, ainsi que les familles alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Madame

Charles ROUGEMONT

née Marie ROBERT-GRANDPIERRE,

leur très chère épouse, mère, grand-mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, enlevée à leur tendre affection, après une courte maladie, à l'âge de 78 ans.

Berne, le 5 octobre 1954.

Obstbergweg 6.

L'incinération aura lieu au crématoire de Bremgarten, à Berne, le vendredi 8 octobre 1954.

Culte à la chapelle, à 14 heures.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort

Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi Ta houlette et ton bâton me rassurent.

Ps. 23 : 4.

Monsieur Henri-Ulysse Lambelet, aux Verrières ;